N° 4 JANVIER 1929

AUTOGRAPHES

Anciens et Modernes

DOCUMENTS ET MANUSCRITS

L'authenticité de toutes les pièces est garantie

Fai nous donc justice, ô Jupin.
Le Dieu rit, & d'un ton badin
Fit cette réponse divine :
Qu'on leur mette un bast sur l'échine ;
Qu'on leur donne du chicotin ;
Les Anes !

BOUHIER (Jean), voir n° 742

EN VENTE (aux prix marqués)

au CABINET VICTOR DEGRANGE

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, PARIS (6e)

(*Métro* : ODÉON)

R.C. Seine 385792 — Compte chèques postaux : Paris 115483

AVIS

Notre cabinet est ouvert tous les jours de 11 h. à 12 h. et de 5 h. à 6 h. et demie.

699. **ABBEMA** (Balthasar), célèbre magistrat et patriote hollandais, qui prit une grande part à l'insurrection contre le stathouder Guillaume V en 1784. — L. a. s., à la 3e pers., en français, au duc de la Rochefoucauld Liancourt ; Paris, 17 avril 1790, 1 p. in-4. 20 fr.

700. **ABOUT** (Edmond), le célèbre écrivain, membre de l'Académie française (1828-1885). — L. a. s. à Léon Duval, l'avocat. Saverne, 24 février 1860. 3 p. in-12. 35 fr.

Lettre spirituelle et mordante pour lui demander de se charger de le défendre. « M. de Villemessant, entrepreneur du **Figaro**, prétend que je suis parvenu à le diffamer. J'ai l'intention, non seulement de me défendre, mais d'intenter une action reconventionnelle et de prouver que c'est moi qui suis diffamé depuis deux ans par les faquins du **Figaro...** »

701. **AGUESSEAU** (Henri-François d'), magistrat célèbre par son éloquence, son érudition et son intégrité (1668-1751). — L. a. s. à l'abbé Veissière, son bibliothécaire, Versailles, 10 décembre 1733, 1 p. 1/2 in-4°. 100 fr.

Intéressante lettre relative à des questions de livres. « J'approuve fort les mesures que vous voulès prendre pour faire retirer mon exemplaire en grand papier de l'Histoire de M. de Thou et pour faire venir en mesme temps les autres livres d'Angleterre dont l'envoy a été retardé jusqu'à ce que l'on put avoir le premier. Presque tous les ouvrages dont M. Durand vous rend compte méritent dy estre joints, c'est-à-dire Les **Dissertations** du Dr **Sherlock,** evesque de Bangor, Le **Longin** de M. **Pearse,** le 2d volume des Mémoires de **Burnet,** etc. »

702. **ALMERAS** (Henri d'), homme de lettres. — L. a. s. 6 août 1910, 3 p. 1/2 in-12. 30 fr.

Au sujet de son livre sur **Pauline Bonaparte,** pour lequel un lecteur érudit lui a envoyé de curieux renseignements. « Je ne connais que de nom l'ouvrage de d'Amade, mais j'avais déjà trouvé, je ne me rappelle plus où, l'indication : couplets dédiés à Paulette. Je regrette de ne pas les avoir cités. Ils auraient certainement intéressé les lecteurs... »

703. **ALSACE** (Thomas de Hénin-Liétard, cardinal d'), prélat belge, archevêque de Malines. — 1° L. a. s. ; Malines, 2 novembre 1744, 2 p. in-4. Quelques lettres de la signature sont enlevées.

1° Lettre intéressante relative à un procès.

2° L. a. s. ; Malines, 11 janvier 1758, 1 p. in-4.

Jolie lettre de compliments à M. de Caraman.

Les deux pièces. 75 fr.

704. **AMBLIMONT** (Claude de Fuchsamberg, marquis d'), célèbre marin du règne de Louis XIV, il défendit la Martinique contre Ruyter, et fut nommé chef d'escadre pour sa belle conduite à La Hougue, né à Mouzon (Ardennes). — P. a. s., sur vélin ; Rochefort, 20 mai 1672, 1 p. in-4° oblong. *Très rare.* 50 fr.

Reçu de la somme de 900 livres pour ses appointements de capitaine pendant trois mois.

705. **AMPÈRE** (Jean-Jacques), littérateur et historien, fils de l'illustre savant (1800-1864). — L. a. s. à un docteur établi au Caire, 2 p. in-8. 15 fr.

Il lui recommande un ami « ancien bibliothécaire de Reims qui va entreprendre un voyage dans le Levant. Je vous serai reconnaissant de tout ce que vous voudrez bien faire pour lui, etc. »

706. **ANCELOT** (Jacques), auteur dramatique, membre de l'Académie française (1794-1854). — L. a. s. à son « cher Rochefort », Paris, 24 février 1843, 3 p. in-8. 25 fr.

Relative à une œuvre dramatique qu'il n'a pas accueillie pour le théâtre qu'il dirige. « Non seulement, c'est à mon grand et vif regret, mais encore c'est après bien des combats avec moi-même : il a fallu qu'un autre avis vint me confirmer dans mes idées pour que je me décide à vous causer une contrariété qui était pour moi un vrai chagrin... »

707. **ANDRÉ** (le Révérend Père) de Saint-Nicolas, carme déchaussé, érudit et écrivain distingué, ami de Ménage, mort en 1714. — L. a. s. (à dom Etienne de la Serre), Besançon, 18 mars 1696, 4 p. in-8. 50 fr.

Lettre très intéressante relative à des questions d'Histoire et d'Archéologie. Il ne peut lui adresser l'extrait de l'histoire de l'église Saint-Etienne de Dijon, dont l'impression a été suspen-

due par l'attente d'une estampe « du plan de l'ancienne et nouvelle ville de Dijon ».

« Pour la version latine de cet ouvrage j'espère qu'elle sera et plus correcte et plus ample que l'original français, mais il faut donner le premier pas à celui-ci et lui laisser prendre un peu d'avance, on verra dans la suite si le français ou le latin de Saint-Etienne aura mieux couru... » Aux environs de Besançon il a travaillé à suivre les voies militaires romaines qui traversent cette province, « les routes désignées dans l'Itinéraire d'Ethicus et dans les Tables de Peutinger ». Il a découvert aussi un grand nombre de tombeaux, etc., etc.

708. **ANDRIEUX** (François), poète, auteur de contes en vers (*Le Meunier de Sans-Souci*, etc...) (1759-1833). — L. a. s. à un ancien camarade, 1832, 2 p. 1/4 in-4°, en-tête imprimé : Académie Française, le secrétaire perpétuel ; petite vignette 75 fr.

Très intéressante lettre. Au sujet d'un rapport, il expose ses idées sur ceux qui dirigent. « Tous les gouvernements européens ont un très grand malheur et un très grand tort : c'est de n'être occupés que d'eux-mêmes, de se maintenir et pour cela de vouloir toujours étendre et augmenter leur pouvoir : s'ils ne sont les maîtres absolus, ils ne sont pas contents... de là une guerre éternelle entre la classe des oppresseurs et celle des opprimés et ceux-ci ont le droit pour eux si les autres ont le fait. Il y a longtemps que dure ce règne de la force aveugle et que les sociétés sont organisées au profit d'une insolente et injuste oligarchie. Cela finira peut-être... Tout cela quand j'y pense, **fait bouillonner mon vieux sang dans mes veines...** »

709. **AUGEREAU** (Pierre-François-Charles), duc de Castiglione, célèbre général républicain et maréchal d'Empire. Pièce signée, Attestation de service. 50 fr.

710. **AVEZAC** (Marie-Armand-Pascal d'), géographe réputé (1799-1875). — L. a. s. à Alfred MAURY, 1er février 1862, 2 p. in-8. 20 fr.

Il le remercie des félicitations qu'il en a reçues au sujet de sa promotion dans la Légion d'honneur et de son élection à la présidence de la Société de Géographie. « ...J'ai attendu longtemps comme vous voyez, que les choses se fissent toutes seules, et encore n'est-ce venu que comme une fiche de consolation au moment de ma retraite... » Il le remercie encore de son invitation qu'il est obligé de décliner.

711. **BAILLET-LATOUR** (Charles, comte de), guerrier belge, qui se distingua au service de l'Autriche et combattit les Français pendant les premières années de la Révolution. — L. s., en français, à un général ; 25 avril 1797, 1 p. in-folio. 30 fr.

Il lui renvoie sur parole un officier et des soldats français et il lui demande d'user de réciprocité envers des prisonniers autrichiens ; il demande une liste des officiers autrichiens fait prisonniers.

712. **BAILLY DE MERLIEUX** (Ch.-F.), savant, astronome, botaniste et physicien, collaborateur de Babinet, né à Merlieux (Aisne) en 1800.

L. a. s. à Treuttel et Wurtz, libraires à Paris, 1 p. in-4°. 20 fr.

713. **BAKHUIZEN** (R.-C.), van den Brink, historien distingué. — L. a. s. à M. L. C. Luzac ; Gravenhage, 20 sept. 1855 ; 3 p. in-8. 30 fr.

Concernant la famille Calas.

714. **BANVILLE** (Théodore de), poète, auteur dramatique célèbre. — L. a. s. à GEOFFROY, 1 p. 1/2 in-8. 50 fr.

A propos d'une photographie du poète que son correspondant doit reproduire. « Quant au costume, pour mon portrait, je crois que vous pouvez reproduire celui de la photographie, il me paraît très convenable. L'épreuve que vous avez est, je crois, sur papier luisant, peut-être cela donne-t-il un peu de vague aux contours?... »

715. **BANVILLE** (Théodore de), le célèbre poète, né à Moulins, auteur de *Gringoire*, des *Odes funambulesques*, etc., etc. (1823-1891). — *Le Sonnet*, Mss. a. s. 6 p. in-folio, découpé pour l'impression, puis soigneusement remonté. 400 fr.

Ce joli conte fait partie de la série des **Contes héroïques**. C'est l'histoire des rapports qu'eurent à différentes reprises un financier et un poète. Th. de Banville y exprime sous des faits et gestes symboliques les idées qui lui sont chères. Voici la conclusion : « Le rimeur se mit à rire. La colère de ce Mondor ne devait-elle pas être impuissante? Quelles sont les armes de la Richesse contre ceux dont la bonne déesse Pauvreté est la marraine tutélaire? Cependant, au bout de quelques jours, il apprit par les journaux que, lui, Ferran, avait donné vingt mille francs pour une œuvre charitable. Donc, il était cloué au mur, car il ne pouvait dépouiller les Enfants Assistés et leur reprendre la somme. Cela prouve que l'Argent, étant plus fort que tout, a toujours raison, et que la lutte ne saurait être sérieuse entre le simple papier écolier et le papier joseph ! »

716. **BARANTE** (Baron Guillaume-Prosper de), historien, publiciste et homme d'Etat, auteur d'une célèbre *Histoire*

des ducs de Bourgogne (1782-1856). — L. a. s. à un confrère, 16 mars 1825, 1 p. 1/2 in-12. 30 fr.

Il lui recommande M. Tricoltet, sous-inspecteur de l'Instruction primaire, qui a été seize ans instituteur précédemment, et mérite d'être nommé au poste d'Inspecteur qui va être vacant. « Les autorités locales verraient avec plaisir cette promotion et j'en serai reconnaissant. »

717. **BARRAULT** (Emile), orateur et publiciste célèbre, un des chefs de l'Ecole Saint-Simonienne (1799-1869). — L. a. s. à M. le Procureur général à Alger, Paris 8 février 1861, 2 p. grand in-4°. 25 fr.

Lettre en faveur d'un détenu dont la condamnation excédant une année d'emprisonnement devrait être subie en France; il demande qu'il soit retenu à Alger. « Sa translation en France aurait pour résultat de l'isoler de sa femme ou de forcer cette dame ainsi qu'une vieille mère à des frais de déplacement, etc... »

718. **BARRAULT** (Emile), orateur et publiciste célèbre, un des chefs de l'Ecole Saint-Simonienne (1799-1869). — L. a. s. à DUTRÔNE, Paris, 19 janvier 1848, 3 p. grand in-4°. 60 fr.

Lettre véhémente et d'une curieuse psychologie. Il lui reproche d'avoir violé son intimité morale et soupçonne que ce fut à l'instigation du « Père Enfantin », le célèbre « Saint-simonien ». « Je ne permets pas à M. Enfantin de chercher à reprendre par voie détournée la moindre influence sur ma vie privée... il m'a manqué de parole comme le plus vulgaire des marchands du Temple... »

719. **BARTHÉLEMY** (François, marquis de), homme politique français (1750-1830). — Quelques lignes a. s. certifiant que la lettre qui les précède adressée à Madame la Marquise de Deffand « est écrite de la main de M. l'abbé BARTHELEMY », l'auteur du *Voyage du jeune Anacharsis en Grèce*, ens. 2 p. 1/2 in-4°. 75 fr.

720. **BARTHÉLEMY** (François, marquis de), homme politique français, négocia la paix de Bâle en 1795 (1750-1830). — L. a. s. au sénateur Clément de Ris, aux eaux de Vichy, le 19 Messidor an XI, 2 p. in-4°. 40 fr.

Dans cette intéressante lettre, il le prie de le mettre au courant des convocations extraordinaires du Sénat. Il lui fait part de ses curieuses réflexions sur Vichy où il se trouve. « Il y a ici un bel hôpital qui avait, avant la Révolution, 10.000 francs de rentes. La nation lui a pris tous ses revenus, il ne peut plus se soutenir... Cet établissement par la nature de ses eaux n'est pas un hôpital local : il est tout à fait national et la nation l'a tout à fait ruiné : je ne conçois rien de plus affligeant... »

721. **BARTHELEMY - SAINT - HILAIRE** (Jules), célèbre philosophe et homme d'Etat (1805-1895). — L. a. s. à l'archevêque de Paris (H. de Quélen), Paris, 26 mai 1832, 2 p. in-4°. 50 fr.

Cette curieuse lettre est un plaidoyer en faveur d'un vieux prêtre indigent, habitant rue du Pot-de-Fer-Saint-Sulpice, n° 12, qui se trouve être « dans un état d'aliénation mentale » qui tient surtout à son extrême dénuement. « Il vit seul, dans la plus profonde détresse, et surtout, exposé par le triste état de son esprit à des dérisions publiques... Il est même, en ce moment, par suite sans doute d'une appréciation peu intelligente de sa conduite, victime d'une détention qui ne peut qu'empirer son mal, etc... »

722. **BARTHOLOMÉ**, célèbre sculpteur, mort récemment. — L. a. s., 1900, 1 p. 1/2 in-8. 20 fr.

Il demande un rendez-vous au cimetière Montmartre pour l'entretenir du tombeau de Meilhac, maintenant terminé.

723. **BATAILLE** (Henri), le célèbre auteur dramatique et poète, né à Nîmes (1872-1922). — L. a. s. à un ami, 3 p. in-8. 35 fr.

Lettre relative à un dessin qu'il va faire et lui envoyer « représentant mon héroïne en train de jouer la Marche Nuptiale ». Le post-scriptum est d'une spirituelle ironie. « J'ai été infiniment surpris d'apprendre par le « Gil Blas » que j'avais perdu dans mon enfance un petit garçon de onze ans!!! J'hésitais aussi à porter un monocle, je vais m'y croire obligé, au moins pour aller au cimetière pleurer sur la tombe de mon enfant; je ne m'étonne pas que l'auteur du médaillon m'ait trouvé si triste !... »

724. **BAUDIN** (Pierre), homme politique, neveu du député Baudin, tué sur les barricades en 1851 (1863-1917. — Mss. a. s., 5 p. in-4°.

Intéressant article intitulé **Les Sites de France** sur un sujet toujours d'actualité. Il cherche et envisage les moyens de protéger les sites menacés sans imposer à la vie moderne une impossible contrainte. « Chaque été, nous pensons aux sites menacés. Comment peut-on les défendre? Leurs ennemis sont des forces innombrables. Les désigner toutes est impossible. Elles sont en perpétuelle action puisque c'est la vie même. On ne peut s'attaquer à la vie entière. Et comment l'attaquer quand elle n'est point encore à votre gré assez entreprenante, ni assez curieuse, ni assez mouvante ! Nous la voudrions telle et nous la voudrions aussi respectueuse de la beauté, etc... »

On y a joint une l. a. s. dans laquelle il s'excuse de ne pouvoir aller au banquet de l'Harmonie de Javel. Les deux pièces. 35 fr.

725. **BECQUEREL** (Antoine-César), physicien français, né en 1788, mort en 1878. — L. a. s. requête au duc de Feltre, ministre de la Guerre sous Napoléon Ier, 1 p. in-folio. Papier au filigrane de Napoléon Ier. 30 fr.

726. **BECQUEREL** (Antoine-César), savant, célèbre par ses travaux sur l'électricité, le créateur de la première pile constante à deux liquides, inventeur de l'aiguille thermo-électrique et de l'actinomètre électro-chimique, au moyen duquel on peut déterminer l'intensité des radiations lumineuses dans les profondeurs de la mer, membre de l'Académie des Sciences (1829). Né à Châtillon-sur-Loing en 1788, mort en 1878. — L. a. s. 1 p. in-8. 20 fr.

727. **BECQUEREL** (Edmond), savant, collaborateur de son père, Antoine-César ; membre de l'Institut (1863), né en 1820, mort en 1891. — L. a. s. 1 p. in-8. 15 fr.

728. **BELGIQUE.** — 16 lettres autog., dont quelques-unes signées de Mme LECLERCQ, à son frère M. Haverlant, huissier à cheval du Châtelet de Paris, puis capitaine à la première légion parisienne: Mons, 5 août 1789-9 novembre 1792 60 p. env. in-4°. 750 fr.

Curieuse correspondance écrite au cours des années où les patriotes belges essayèrent de se libérer du gouvernement de l'Autriche, qui avait aboli les franchises et les prérogatives auxquelles le peuple belge tenait beaucoup. **1789. 25 août** : arrestation d'un prêtre qui n'avait pas salué des officiers autrichiens; deux officiers blessent un spectateur inoffensif; jeunes gens détenus pendant quinze jours à cause du changement de côté des boutons de leur chapeau. Les dragons pourchassent les bourgeois de Mons. — **22 novembre.** Récit de ce qui s'est passé en Brabant pendant un mois. Les dragons, après un « Te Deum », ont sabré les habitants; enlèvement de cinq habitants nommés dans la lettre, démonstration militaire sur la place du Béguinage pour effrayer les habitants, interdiction aux curés de dire leurs messes; poursuites contre ceux qui en font dire; pillage des marchands de beurre. Evasion des troupes, leur stratagème pour ne pas éveiller l'attention des habitants ; la populace en profite pour piller et détruire; mort du greffier Fleur; le général d'Aboncourt menace de rentrer de force en ville. Quand on a lu sa lettre au peuple assemblé, les assistants ont répondu d'une seule voix qu'il fallait vaincre ou mourir; on travaille immédiatement aux retranchements. Les armes arrivent de tous côtés, description des rues de Mons transformées en fortifications. — **13 décembre.** Diminution du prix du blé. Arrivée de 300 Flamands trahis par leurs chefs, souscription pour leur venir en aide. Enthousiasme des hommes qui veulent tous partir. Désertion et reddition des troupes autrichiennes. Les hommes de Hal et d'Enghien capturent 300 Benders. On se bat à Bruxelles. — **15 décembre.** Victoire des Bruxellois. Détails sur l'affaire du 10. — **1790, 1er janvier.** Regrets que la Constitution belge ne soit pas aussi avancée que la française, mais « cela ira ». Les bourgeois de Mons ont ramené 500 Benders, leur défilé dans la rue de Nimy, ovation à M. de Leclercq dont on acclame le patriotisme. Défaite des Impériaux dans Namur par Van der Mersch. On ne s'inquiète pas pour Anvers, Dieu achève de combler les Belges. — **8 janvier.** Départ des patriotes pour le Luxembourg. Messe et procession pour le succès des patriotes. — **15 janvier.** Rencontre sanglante entre les Montois et les Impériaux, ces derniers massacrent 120 prisonniers. — **8 mars.** Secours des Montois aux habitants de Chimay. Embuscade tendue aux Montois; on veut pendre un prisonnier, mais les Montois réfléchissent au sort des leurs. — **11 juillet.** Pourquoi les Français ne proclament-ils pas l'indépendance des Belges? L'on dit à Mons que les Français demandent que les Belges mettent à bas leur clergé : ce serait contre leurs droits et leur Constitution. Les causes belge et française sont tout à fait différentes. Parallèle entre les desiderata des deux nations : « Faites attention que le plus grand de nos débats c'est pour notre religion ». 13.977 hommes et 100 femmes du Hainaut viennent d'arriver prêter serment de fidélité à la patrie. Les femmes ont pris la garde pendant que les hommes prêtaient serment. Exemple de leur vigilance. Vif désir de recevoir des nouvelles de France. — **31 juillet.** Les Montois lisent avec joie les nouvelles envoyées par Haverlant. Ils se réjouissent qu'un Montois règne parmi la nation française. — **2 septembre.** Il n'est pas vrai que des troupes allemandes soient arrivées en Belgique à moins qu'elles n'aient fait le voyage en ballon. En viendrait-il 50.000 hommes que l'on n'en aurait pas peur. Les Belges viennent de gagner encore une bataille du côté de Bouvigne. On a tué le général de Bleckheim qui avait dit qu'il ferait manger aux Belges les saintes hosties et qu'il ferait des boucles avec les vases sacrés. Son corps a été ramené à Namur où tout le monde va lui dire ce que l'on pense. — **1791, 17 janvier.** Inquiétude sur la tournure des événements. (Dans l'intervalle l'empereur Léopold avait rétabli la puissance autrichienne.) Si un soldat autrichien dit un seul mot il est puni à son corps. Les députés belges partent pour Vienne, on verra ce qui en résultera. — **3 juillet.** Reproches de ne pas donner de détails sur la fuite et le retour du roi (Louis XVI). Les Français qui ne veulent pas quitter la cocarde blanche sont assaillis dans les rues de Mons et on les raille à propos de la fuite de

Louis XVI. Tout est sombre; on dirait la Semaine sainte. Les soldats autrichiens disent qu'ils vont partir, au nombre de 52.000, contre les Français. Organisation des patriotes montois. Conseils de se garder contre les traités. ... **1792. 14 octobre.** M. de Leclercq est heureux des bonnes nouvelles transmises de Paris. Les troupes [autrichiennes] quittent le pays. — **9 novembre.** Bonheur de l'arrivée des Français [après Jemmapes 6 novembre]. Elle a fait mettre des cocardes à tous ses enfants; elle en vend aux citoyens français. Ses enfants ont donné leur lit à des canonniers français. « Je leur ai bien lavez les pieds; je leur ai lavez leurs gette [guêtres] pour les bien délassez. » Elle a eu l'honneur de voir M. Dumouriez qui lui a fait la promesse de chasser l'ennemi au delà du « Reins ». Dumouriez a embrassé sa fille. Parmi cinquante qui étaient là, c'est la seule qu'il ait embrassée. Tous les jeunes gens s'engagent; toutes les demoiselles envoient des baisers de joie. Demande de plusieurs pièces de ruban aux couleurs de la nation. Demande de renseignements sur les assignats. Quels sont les bons?

Ce dossier est des plus curieux par tous les détails qu'il contient sur la Révolution belge à Mons. Notre analyse sommaire ne donne pas toutes les particularités locales, les aspirations du peuple belge et sa manière de concevoir la liberté belge, qui devait évoluer de concert avec la révolution française mais avec une mentalité différente. — On a joint un plan mss. des environs du château de Pessasse et une relation de ladite affaire.

729. **BÉRANGER** (Pierre-Jean de), célèbre chansonnier (1780-1857). — L. a. s. à « mon cher Thalès », 1 p. in-8. 50 fr.

Relative à un prix de poésie à l'Académie. « M. Ampère a été très favorable aux poèmes antiques, le concurrent redoutable par ses relations académiques est le Poète de Lyon... J'ai tâché qu'on fît valoir l'utilité qu'il y aurait à nous ramener un peu vers les études de l'antiquité grecque... »

730. **BÉRANGER** (Pierre-Jean de), l'illustre chansonnier, né à Paris (1780-1857). — 17 lettres relatives à son troisième procès, dont 8 de Béranger a. s. (environ 17 pages de divers formats). On y a joint 1 numéro du *Figaro*, 21 octobre 1828 et 1 numéro de *La Gazette de France*, 14 novembre 1828. 1.000 fr.

Précieux dossier relatif au 3e procès intenté à Béranger, en 1828, pour son nouveau recueil de Chansons. Il s'y trouve, comme une sorte de prologue, une lettre de lui adressée au Jurisconsulte Dupin qui l'avait défendu lors de ses précédents procès. Dans cette lettre datée de Champrosay, 10 juillet 1826, Béranger assure « son cher défenseur » qu'il n'est pas de ceux qui croient qu'il est devenu **jésuite** »... Si vous aviez eu occasion de penser à moi dans cette circonstance, je ne doute point que vous ne m'eussiez rendu justice et que vous ne vous fussiez dit : Béranger est sans doute fâché que je sois tombé dans le guet-apens mais s'il est jamais en procès, je suis bien sûr que c'est moi qu'il viendra encore chercher », et vous auriez ajouté : Qu'il vienne et je parlerai pour lui comme je l'ai déjà fait ». En juillet 1828, Béranger demande à Dupin de bien vouloir exercer une censure préalable sur ses chansons nouvelles que vont publier les Baudouin, ses éditeurs. Peu de jours après il l'en remercie dans une lettre où il remarque : « Autrefois mes libraires me tourmentaient pour ôter ce que je tenais le plus à publier, aujourd'hui, ils voudraient tout mettre et je suis obligé de poser des bornes à leur extrême facilité. Je ne sais d'où leur vient tant de hardiesse. » La hardiesse était dangereuse ; en effet à peine le livre paru, la Censure intente à l'auteur un procès où Béranger est surtout inculpé « d'outrages à la personne du Roi ». Dans sa lettre du 23 octobre 1828, Béranger supplie son ami Dupin qui s'est offert de nouveau à le défendre, de bien réfléchir, qu'il est maintenant député et que « la Chambre impose des règles de convenance, des obligations de dignités ». En un mot, il craint qu'il ne se compromette. Sur ce, le « Figaro » du 21 octobre, insinue que le recueil coupable « avait été préalablement » soumis à un de nos plus célèbres jurisconsultes qui siège actuellement à la Chambre... qui aurait délivré lui-même le bon à tirer ». Divers journaux de province se font l'écho de cette note, ce qui oblige Béranger à publier un démenti formel et à prendre un autre défenseur. Il s'en explique encore longuement dans une lettre au « Journal des Débats », reproduite par **La Gazette de France** du 14 novembre 1828. Enfin, l'épilogue de l'affaire est constitué par la copie de deux lettres échangées entre Béranger et Alex. Lameth. A l'issue du procès et pour payer l'amende à laquelle le chansonnier avait été condamné, une souscription publique avait été ouverte. Lameth, qui y avait participé, se plaint de ce que les noms des souscripteurs aient été publiés dans **le Courrier**. Béranger lui écrit à ce sujet, une lettre pleine de grâce et d'ironie. « L'argent est la moindre affaire pour un homme de mon caractère : si l'intérêt qu'on me porte ne peut être affiché il faut donc que je rougisse de ce qu'on fait pour moi : vous venez de me faire sentir que j'avais bien raison de m'opposer à cette souscription, je ne l'aurais voulue, en tout cas, que dans les basses classes ; là un chansonnier est quelque chose ; et, poète du peuple, le peuple eût trouvé tout simple de se charger du payement de mon amende... Votre nom s'est trouvé accolé au mien d'une manière désagréable... recevez-en mes excuses bien sincères... »

731. **BERGSON** (Henri), le célèbre philosophe, né à Paris, en 1859. — L. a. s. 20 juin 1921, 1 p. 1/2 in-12. 150 fr.

Il répond à une lettre le question-

nant sur ses travaux en cours. « Il est bien difficile de définir l'objet précis de la recherche tant qu'on n'est pas en possession complète du résultat... je me suis fait une règle absolue, de ne pas même dire si j'ai quelque chose en préparation, etc... » Lettre très intéressante.

732. **BERLIOZ** (Hector), le célèbre compositeur (1803-1869). — L. a. s. Paris, 7 janvier 1854, 3 p. in-8. 600 fr.

Très belle et précieuse lettre de réponse aux reproches qu'on lui avait adressés d'Allemagne au sujet du Freyschütz, qu'il avait été chargé de mettre en scène à l'Opéra.

« ...Sachez donc que, il y a douze ans, quand je fus chargé par le Directeur de l'Opéra de mettre en scène le chef-d'œuvre de Wéber et d'en écrire les récitatifs (le dialogue parlé étant interdit sur ce théâtre), je fus la cause unique de la première production intégrale du « Freyschütz » en France, que je fis de ma collaboration cette condition absolue qu'il ne serait rien changé à la pièce ni à la partition... Sachez encore que j'ai donné plus de preuves de mon respect religieux pour les grands maîtres allemands que vous n'en pourrez donner pendant toute votre vie... »

Cette lettre est inédite.

733. **BERT** (Paul), savant physiologiste et homme politique, né à Auxerre, mort à Hanoï (1833-1886). — L. a. s. Paris, 20 janvier 1885, 3 p. in-8. 35 fr.

Il félicite son correspondant (M. Da Costa) au sujet de sa grammaire, dont il approuve le plan et la méthode scientifiques. « J'ai un souvenir horrible de l'enseignement de la grammaire à l'Ecole primaire : ennui incommensurable, incompréhension absolue, « par cœur » odieux, pensum à genoux, patoche !... » Il lui semble que si on eût employé cette nouvelle méthode, il s'en serait beaucoup mieux trouvé, car, ajoute-t-il avec une pointe de malice, « le specimen que vous m'avez envoyé m'a paru très intéressant, j'allais presque dire : amusant — ce dont je me garderais bien car cette réputation serait dans l'Université la ruine du livre !... »

734. **BERTHELOT** (Marcelin), le célèbre chimiste et homme politique, né à Paris (1827-1907). — L. a. s. 27 novembre 1903, 1 p. in-12. 50 fr.

Au sujet de la reliure de ses livres. « Je désirerais une petite addition à la couverture du cinquantenaire qui est dénuée de tout ornement, etc... »

735. **BERTHOLLET** (Claude-Louis, comte), illustre chimiste (1748-1822) — L. a. s. à M. le Baron de Gérando, 22 avril 1818, 1 p. in-4°. 60 fr.

Belle lettre de recommandation.

736. **BINGER** (G.), célèbre explorateur en Afrique. — L. a. s., 1893, 1 p. in-16. 20 fr.

Remerciements pour l'empressement que l'on a mis à lui rendre service.

737. **BLANC** (Louis), publiciste, historien et homme politique, membre du Gouvernement provisoire en 1848 (1811-1882). — L. a. s. à DUMÉRIL, 25 septembre 1838, 5 p. in-8. 40 fr.

Très intéressante lettre relative à la fondation d'une Revue. Après avoir parlé de l'organisation financière qui doit assurer le succès matériel de la revue, il poursuit : « Quant à l'autre genre de succès, le seul auquel doivent songer des hommes de cœur, voici quels en sont les éléments : pour que la Revue pût être lue par le peuple, nous avons calculé les dépenses sur le pied de la plus stricte économie et de façon à pouvoir donner la Revue à 18 francs par an, etc... »

738. **BOSSUET** (Bénigne), le grand prédicateur (1627-1704). 7 lettres adressées à — 1662, 1663, 7 p. 1/2 in-8 (avec adresse) (papier jauni, encre un peu pâlie par endroits). 100 fr.

Ces lettres, traitant de questions religieuses et spirituelles, ont été adressées à Bossuet par un religieux de Saint-Dominique. « Je viens vous appeler à de grandes choses qui n'ont pas besoin de vos forces mais des forces de Dieu et de votre confiance. Je vous prie d'entreprendre cette œuvre des missionnaires du S. Sacrement, vous n'y serez rien, mais Dieu y sera tout... » Très curieuses lettres.

739. **BOTANIQUE.** 1° 2 l. a. s. du botaniste LHÉRITIER, 1780, 1786, 2 p. 1/2 in-4°.

Lettre relative à l'envoi d'arbres ; il a eu beaucoup de mal à trouver des individus femelles. — Il séjourne à Boulogne-sur-Mer en attendant qu'Eole lui permette de passer en Angleterre.

2° Mss. a., 16 p. in-4°.

Catalogue des arbres possédés par Lhéritier et une petite aquarelle représentant une feuille et la tige de l'arbre auquel elle appartient.

Le dossier. 50 fr.

740. **BOUFFLERS** (Louis-François, duc de), maréchal de France, gouverneur de Flandre, défenseur de Namur en 1695 et de Lille en 1708. — Pièce signée sur vélin, août 1700, 1 p. in-4° oblong. 30 fr.

Outre la signature la pièce comporte au verso un long reçu aut. sig. du maréchal de Boufflers pour ses appointements de colonel du régiment des gardes françaises.

741. **BOUHIER** (Jean), jurisconsulte et académicien, né à Dijon, président du parlement de cette ville (1673-1746). — L. a. au duc de KINGSTON, Dijon, 24 septembre 1737, 2 p. 1/2 in-4° (écriture fine et serrée). 100 fr.

Très intéressante lettre relative à ses œuvres qu'il avait envoyées à Londres et pour lesquelles il avait reçu des félicitations. Ces œuvres semblent avoir comporté des cantiques de sa composition et des traductions des philosophes grecs et latins. « Pour les **Tusculanes,** j'ai bien compris que les leçons seraient plus de votre goût que celles de Zénon. Véritablement, ces dernières passent un peu l'humanité. Mais ce sont de beaux paradoxes. La difficulté a été de leur conserver les grâces de l'original, surtout dans la version des fragments des Poètes, qui y sont parsemés... » Il parle ensuite de la traduction des œuvres de Pope, en français, puis de la parution d'un livre, intitulé **« Raisonnements hazardés sur la Poésie française »** qu'il affirme être « la plus folle chose qu'on puisse imaginer ». « C'est un nouveau défenseur des vers non rimez ! » Enfin, après avoir exécuté ce précurseur des « vers libristes », il donne des nouvelles des vendanges « qui auraient été admirables si la grêle n'avait abîmé quelques endroits de notre côté... »

742. **BOUHIER** (Jean), jurisconsulte, poète et érudit, président au parlement de Dijon, membre de l'Académie française.

Sur le grand procès intenté par la Chambre des comptes de Dijon contre le Parlement en 1700. **Rondeau** aut. non signé.

Belle pièce. Voir reproduction. 100 fr.

743. **BOURASSÉ** (Abbé), archéologue. — L. a. s. à une dame, Tours, 1er décembre 1865, 3 p. in-4°. 30 fr.

Très intéressante lettre relative à Agnès Sorel, l'amie de Charles VII. « Depuis longtemps sa cause est jugée, je n'ose pas dire gagnée, car une **vierge folle repentie** peut être absoute ; peut-elle jamais être entièrement réhabilitée ? Vous en parlez avec esprit, Madame, et c'est encore une bonne fortune pour la mémoire de la **Dame de Beauté...** »

744. **BOURGET** (Paul), le célèbre écrivain, membre de l'Académie française, né à Amiens 1852. — L. a. s. à M. PÉRIVIER, journaliste, 2 p. in-8. 60 fr.

Relative à la publication d'une œuvre de longue haleine dans un journal. « Ce qui m'épouvante, si nous marchons à deux coupures de cette longueur par semaine, c'est la suite. Comment allons-nous distribuer ce monstrueux bouquin qui s'est allongé à vue de nez, à près de 600 pages ? C'est pour cela que j'étais toujours partisan du feuilleton comme le **Temps** a fait pour les **Notes sur l'Angleterre** de Taine... »

745. **BOURGET** (Paul), célèbre écrivain, membre de l'Académie française, né à Amiens, 1852. — L. a. s. à un confrère, 4 p. in-16. 80 fr.

Intéressante lettre relative au célèbre mystificateur **Sapeck,** de son vrai nom Bataille, qui venait de mourir. « Je reçois la lettre que vous avez eu la touchante idée de m'écrire à l'occasion de la mort de ce pauvre Bataille qui valait mieux que sa réputation de fantaisiste outrancier... »

746. **BRAZZA** (Savorgnan de), l'explorateur de l'Afrique centrale. — L. a. s., 1888, 2 p. in-4°. 40 fr.

Il déclare se joindre à tous ceux qui, dans le monde, défendent la grande idée de fraternité humaine. Il ajoutera ses efforts à ceux qui ont pour but le progrès social de l'humanité, « idéal auquel, sur un champ moins développé, j'ai déjà consacré mon existence. » — On a joint sa carte de visite avec plusieurs lignes aut. sig.

747. **BROHAN** (Augustine), la célèbre artiste dramatique. — L. a. s., 1 p. in-8. 30 fr.

Relative à une réponse qu'elle doit communiquer mais qu'elle n'a pas encore reçue : « ...et franchement, au milieu des préoccupations fort importantes de la **Cour** actuelle, il n'est pas très surprenant que nous ayons été un peu oubliés... je voudrais que vous m'envoyassiez une nouvelle demande adressée à l'**Empereur** et non plus au Président... »

748. **BROHAN** (Madeleine), la célèbre artiste, sociétaire de la Comédie Française. — L. a. s. à un camarade, 1 p. 1/2. 30 fr.

Jolie lettre de remerciements pour son « persistant souvenir ». « C'est chose rare et j'en suis vraiment touchée. Mais... tentateur que vous êtes, vous répondrez plus tard... du péché de gourmandise que vous m'avez fait commettre !... »

749. **BROHAN** (Suzanne), mère de Madeleine BROHAN, la célèbre artiste. — L. a. s. 12 novembre 1856, 1 p. in-8. 35 fr.

Très jolie lettre à un acteur pour lui recommander un petit acte qui a assez réussi dans le monde. « Il y a trois personnages comme dans le **Caprice** et les rôles joués par vous et ma Madelon feraient, je crois, valoir cette jolie bagatelle... »

750. **BULOZ** (François), littérateur, fondateur de la *Revue des Deux Mondes* (1803-1877). — L. a. s. à un auteur, 21 mars 1859 (en-tête de la *Revue*), 3 p. in-8. 30 fr.

Il serait très désobligé qu'il portât ailleurs « ce qui doit venir ici, selon les plus strictes convenances... je n'ai rien

refusé... votre erreur est fondamentale, pour refuser d'ailleurs il faut tenir et avoir quelque chose en mains... »

751. **BURMEISTER** (Frédéric), excellent acteur allemand. — L. a. s., 29 juillet 1833, 1 p. in-4°, cachet. Belle lettre. 15 fr.

752. **CARO** (Elme-Marie), philosophe spiritualiste et moraliste français (1826-1887), membre de l'Académie française. L. a. s., 2 p. in-12. 15 fr.

753. **CASTELAR** (Emilio), orateur et homme d'Etat espagnol. — L. a. s., San-Sébastian, 1890, 1 p. 1/2 in-8. 35 fr.

754. **CAUX** (Louis-Sébastien-Henri-Roger de *Cahusac*, marquis de), le premier mari d'Adelina *Patti*, la célèbre artiste italienne. — L. a. s., Saint-Pétersbourg, 1870, 4 p. in-12. 35 fr.

Il annonce à une amie les distinctions honorifiques qui viennent d'être attribuées à sa femme. « L'Empereur de Russie a bien voulu accorder à Adelina la médaille de 1re classe, avec le titre de Première Cantatrice de L.L. M.M. I.I.... La distinction exceptionnelle dont on a honoré ma femme a cela de particulier qu'elle n'a jamais été accordée à personne. Rubini l'a eue, mais d'une classe inférieure et seulement le jour où il a quitté la scène... »

755. **CAYLUS** (Charles de Levis de Tubières de), évêque d'Auxerre, adversaire de la bulle *Uginetus*. Ses œuvres forment dix volumes. — L. a. s. au receveur de l'abbaye de Saint-Jean-de-Laon, décembre 1729, 1 p. 1/2 in-4°. 50 fr.

Il demande que l'on règle sans tarder la rentrée des fonds provenant de la vente des bois.

756. **CAZE** (Robert), romancier naturaliste. — 6 pièces de vers autographes, la dernière est signée, 8 p. in-8. 30 fr.

757. **CHAIX D'EST ANGE**, célèbre avocat, défenseur de BAUDELAIRE dans son fameux procès des *Fleurs du mal*. — L. a. s. à DUTRÔNE, Conseiller à la Cour Royale, 29 janvier 1836, 1 p. in-4°. 35 fr.

Il le remercie de la lettre qu'il en a reçue, au sujet d'une cause qu'il avait plaidée, dans un récent procès. « Je ne puis vous dire combien m'a touché cette marque de votre estime et de votre sympathie. Ce que j'ai dit, dans cette cause, est chez moi le résultat d'une conviction vive et profonde, ce sont des sentiments vrais que j'exprimais, et c'est là ce qui leur a donné quelque valeur à vos yeux... »

758. **CHAPELAIN** (Jean), poète et critique, membre de l'Académie française, fut souvent l'objet des sarcasmes de Boileau (1598-1674). — L. a. s. à Mlle de SCUDÉRY, la célèbre précieuse, 3 p. in-12. 1.200 fr.

Très belle lettre d'un style raffiné et courtois.

« Je suis trop accoutumé à vous honorer et à trouver bon tout ce qui vient de vous, pour ne souffrir pas avec respect et sans émotion les reproches que vous me faittes dans vostre billet comme si j'avais abandonné vos intérests pour ceux d'un autre qui n'est que de ma connoissance et avec qui jay si peu de liaison que ce seroit parler improprement que de dire qu'il est mon Amy... mais, Mademoiselle, condamner une personne sans preuve, sur des ouyr dire et lors que cette personne se soumet à tout, sil se trouve coupable de rien c'est ce que je ne croy pas qu'un home de bien puisse ni doive faire quelque passion qu'il ait de complaire au meilleur de ses Amis. Car l'amitié

pour elle. Je vous en rens donc
mille treshumbles graces, et quoy
qu'il arrive je me resjouiray tousjours
de vostre gloire et de vos auantages
comme celuy qui est inviolablement
Vostre treshumble et tresobeissant
seruiteur Chapelain

CHAPELAIN (Jean), voir n° 758

est une chose bien précieuse mais la justice l'est encore davantage... » **Très rare. (Voir Reproduction.)**

759. **CHARCOT** (R.), médecin, explorateur du Pôle Sud. — L. a. s. à bord du *Pourquoi pas*, 1 p. in-4°. 40 fr.

Il accuse réception de l'acte de francisation de son navire le **Pourquoi-Pas.** Il remercie des bons souhaits qu'on lui envoie. Il s'efforce de faire pour le mieux.

760. **CHASTELET** (Marquise du), femme de lettres, la célèbre amie de Voltaire (1706-1749). — L. a. (à VOLTAIRE), Trianon, 3 p. in-8 (lettre coupée et remontée). 800 fr.

Lettre exubérante de joie. « C'est assurément aujourd'hui le plus beau jour de ma vie, je n'ai jamais plus d'humeur, je ne vous reproche plus rien, je suis trop heureuse, voilà la gratification de M. d'Argenson que je reçois dans ce moment, M. de Paulmi est un homme charmant, je l'aime à la folie... le roi est à Choisi, il n'y a pas un ministre ici et le prince reste à Paris, je voudrais cependant bien qu'il vît M. de La Rochesurion... Je vous avoue que je suis au comble de ma joie. »

761. **CHATEAUBRIAND** (Vicomte François-René de), l'illustre écrivain (1768-1848). — L. non a. s. Paris, 3 juin 1836, 1 p. in-8. 75 fr.

Très jolie et intéressante lettre au sujet des vers que son correspondant lui a envoyés. « Défiez-vous, monsieur, de cette rêvasserie de la jeunesse moderne ; à votre âge, j'étais fort gai, je n'avais d'ennui au collège que celui que me causait ma leçon, bien que depuis j'aie été un insigne songe-creux... Croyez-moi : attendez le temps des larmes : il vient assez tôt !...

762. **CHATEAUBRIAND** (Vicomte François-René de), l'illustre écrivain (1768-1848). — L. a. s., Paris, 6 novembre 1824, 1 p. 1/2 in-4°. 300 fr.

Jolie lettre relative à la séance de la Société géographique à laquelle il serait heureux d'assister. « Je serai surtout charmé d'entendre un homme de votre mérite et de votre instruction, parler des nouvelles découvertes en Afrique. Si je n'étais pas d'âge si vieux, je reprendrais volontiers mon bâton de voyageur pour marcher sur les traces de M. de Beaufort. »

763. **CHÉNIER** (Marie-Joseph), poète dramatique, auteur du *Chant du Départ*, fut député à la Convention Nationale (1764-1811). — Pièce s. portant le sceau de la Convention Nationale, Comité de Sûreté générale, 6 prairial an III (25 mai 1795), avec en-tête imprimé, curieuses devises et vignette, 1 p. in-4°. 50 fr.

764. **CHÉNIER** (Marie-Joseph), poète dramatique, auteur du *Chant du Départ*, fut député à la Convention Nationale (1764-1811). — Mss. a., 1 p. in-8. 40 fr.

Fragment d'une étude littéraire sur le XVIII[e] siècle... « Il vaudra donc mieux sans adopter avec scrupule et sans rejeter tout à fait la méthode que nous avons suivie jusqu'à présent, nous attacher surtout à présenter un tableau fidèle et progressif de l'importante époque dont nous avons vu les dernières années... »

765. **CHIMAY** (Charles de Croy, prince de), duc d'Arschot, célèbre guerrier du XVI[e] siècle, gouverneur du Hainault. — P. s. sur vélin, 9 novembre 1597, 1 p. in-folio oblong. 50 fr.

Procuration à Guillaume de Bordigrave.

766. **CHIMAY** (le Prince de), gouverneur général du duché de Luxembourg (1677). — Pièce s., Luxembourg, 10 octobre 1677, 1 p. in-folio, en-tête imprimé, cachet aux armes. 25 fr.

Ordre aux paysans des villages de Magery, Magerotte, Houmont, Lavaselle et Pinfamon d'envoyer à la première réquisition du S. de Grune, des hommes armés pour la garde de son château.

767. **CHORLEY** (Henry Fathergeth), journaliste et musicographe anglais (1802-1872). — L. a. s. à une dame, 1836, 2 p. 1/2 (en français). 25 fr.

En un style parfaitement clair, mais parsemé de pittoresques incorrections il la remercie de son billet et lui annonce « pour finir cette badinage » qu'il aura le plus grand plaisir à se rendre chez M. la Baronne Cuvier. « Comment puis-je résister au sentiment vif de plaisir quand je me trouve permis d'attendre un cicerone.... plus spirituel, si moindre savant que Son Sagesse ? »

768. **CLARETIE** (Jules), romancier et auteur dramatique (1840-1913). — L. a. s., à un confrère, Viroflay, 1896, 2 p. in-8. 25 fr.

Il répond à sa lettre en l'encourageant fortement à réaliser son intention d'écrire un volume sur les Maîtres en faits d'armes « ...Commencez donc... ce noble jeu de l'épée, a, en France, des maîtres assez supérieurs pour vous fournir la matière d'un beau et bon volume consacré à la gloire de notre école... »

769. **CLARETIE** (Jules), romancier et auteur dramatique, dirigea longtemps la Comédie-Française (1840-1913). —

Mss. a. s., 8 p. 1/2 (en feuillets détachés). 100 fr.

Belle étude sur le **Vicaire de Wakefield de Goldsmith** : « Entre ce délicieux Laurence Sterne et cet original Samuel Johnson, notre Taine dans le chapitre de son **Histoire de la littérature anglaise** plus spécialement consacré aux écrivains du XVIIIe siècle, fait une place assez petite à Olivier Goldsmith. Un peu rapidement, il salue dans le **Vicaire de Wakefield** ce qu'il appelle « l'épuration du roman » et la peinture de la vie bourgeoise, du bon sens honnête et de la vertu protestante... En dehors de la vertu qu'il honore, le **Vicaire** a une vertu qui fait vivre les œuvres, c'est la sincérité, c'est le rayonnement d'une âme... »

770. **CLERGÉ** : *Deguerry* (l'Abbé), sa signature autographe découpée. *Dupont* (le R. Père), l. a. s., 1 p. in-8. *Lac* (le Père du), l. a. s., 1 p. in-8. Ensemble, 3 pièces. 20 fr.

771. **COCKERELL** (Charles-Robert), architecte anglais (1788-1863). — L. a. s., 1 p. in-12. 20 fr.

772. **COMMUNE DE PARIS** (mars 1871-mai 1871). — Important dossier ayant trait à la Commune. 9 dépêches adressées par le chef du Pouvoir exécutif au général de Cissey, commandant le 2e corps. La plupart sont de Thiers et envoyées de *Versailles*. Les deux dernières (juin 1871) sont du maréchal de Mac-Mahon et datées du Luxembourg.

Très intéressant dossier renfermant des ordres et des commentaires au sujet des opérations exécutées par l'armée régulière pour reprendre Paris aux troupes de l'Insurrection. « 14 Avril 1871. Le chef du pouvoir exécutif au Général de Cissey, quartier général Bel Air. Général, les choses vont si bien de votre côté que je ne me suis pas occupé de vous sinon pour m'assurer que vos soldats avaient tout ce qu'il leur faut. Je vous recommande deux choses : premièrement de tirer le moins possible, afin de ne pas fatiguer vos soldats, en provoquant l'action de l'ennemi ; secondement : de bien veiller sur votre cavalerie, qui a pris une position très avancée et qu'il faut soutenir et contenir... »

« 3 Mai. L'opération que nous projetions n'a pas été tentée par des raisons que nous vous ferons connaître. Maintenant, vous pouvez disposer du général Clinchant, pour la suite de nos opérations qu'il ne faut pas retarder et qui, je l'espère, seront bientôt heureuses... »

« 9 Mai 1871. Mon cher général, je vous félicite vous et votre corps des beaux résultats dûs à l'habile direction du chef et à la bravoure des officiers et soldats. La France tiendra compte à tous des efforts qu'ils auront faits pour lui rendre l'ordre et la paix... »

773. **COMPAGNIE DES INDES.** — Pièce signée par les syndics et directeurs de la Compagnie des Indes, 12 septembre 1739, 1 p. in-folio, petite vignette. 50 fr.

Brevet de second lieutenant sur la « Henriette » « que nous destinons au transport des noirs du Sénégal aux isles françoises de l'Amérique. »

774. **CONSCIENCE** (Henri), le célèbre romancier flamand, né à Anvers en 1812, mort en 1883. — L. a. s. en flamand, 2 p. in-8. 30 fr.

775. **COPPÉE** (François), le célèbre poète né et mort à Paris (1842-1908). — L. a. s., 19 janvier 1900, 1 p. in-8. 40 fr.

Jolie lettre : « Alors, cher monsieur, vous voulez me faire périr sous les fleurs de l'éloge. J'en respire le parfum avec délices, mais j'ai encore beaucoup à faire pour mériter d'être aussi bien traité. Enfin après l'atroce effort d'une campagne électorale, je deviendrai peut-être un peu digne qu'on me dise merci... »

776. **COSTER** (Charles de), célèbre écrivain belge. — L. a. s., à son « cher Dulieu », 4 p. in-8. 150 fr.

Relative à une combinaison qui lui semble irréprochable et qu'il lui expose longuement, c'est celle de faire illustrer les ouvrages dont il doit remettre un certain nombre d'exemplaires au ministre en échange des subsides reçus, **La Légende d'Ulenspiegel, Le Voyage de Noces, Mary et Jack,** et un troisième ouvrage renfermant **La Tour de Jan,** revue et corrigée, et une grosse nouvelle contemporaine intitulée : **Histoire véritable de la belle Marianne.** Chacun de ces ouvrages convenablement illustré peut se vendre dix ou douze francs au lieu de trois, etc... »

777. **COSTER** (Charles de), célèbre écrivain belge. — L. a. s., à son cher Dulieu, 19 février 1868, quelques lignes de félicitations. 25 fr.

778. **CRÉBILLON Fils** (Claude), romancier, auteur de romans de mérite, mais licencieux, né à Paris (1707-1777). — L. a. s., le 21 juin 1766, 1 p. in-4°. 150 fr.

Il écrit au sujet de sa réception à l'Académie : « Je crois convenable et indispensable même à tous égards, de rendre grâces à l'Académie de l'honneur qu'elle me fait, en m'aggrégeant à son corps... Je ne suis pas inquiet de la façon dont je vous feray mes remerciements, mais je crois devoir concerter avec vous, la forme de ceux que je dois à l'Académie je crain-

drais, peu versé comme je suis, dans ces sortes de choses, de faire quelque ânerie... »

779. **CUVELLIER-FLEURY** (Alfred-Auguste), publiciste et littérateur, de l'Académie française (1802-1887). — L. a. s., 1 p. in-8. 15 fr.

780. **CUVIER** (Georges), le célèbre naturaliste (1769-1832). — L. a. s. (de ses initiales G. C.) à M. de Mirbel, de l'Académie des Sciences, 1 p. in-8. 50 fr.

Relative à la candidature à une chaire au Jardin des Plantes. « On chargera lundi, une section de faire une présentation. Dans mon idée ce devrait être celle de botanique, la chaire étant de culture et naturalisation des végétaux étrangers... »

781. **DACIER** (Annette Lefèvre, Mme), femme célèbre par son érudition, traductrice de l'*Iliade* et de l'*Odyssée*, née en 1651, morte en 1720. — L. a. s. à M. Martin, à Utrecht, Paris, 4 décembre 1716, 2 p. in-4°. *Très rare.* 500 fr.

Elle lui transmet par M. Claude, sa traduction de l'Odyssée : « Je commenceray à estre contente de mon travail si je puis apprendre qu'il ne vous ait pas déplu, car, il n'y a point de suffrages que je désire comme les vostres... » Précieuse et jolie lettre. (Voir reproduction).

782. **DAUBRÉE** (Auguste), célèbre minéralogiste, membre de l'Institut (1860), né à Metz en 1814, mort en 1896. — L. a. s., 1 p. in-8. 15 fr.

783. **DAUDET** (Alphonse), célèbre écrivain (1840-1897). — L. a s., 1/3 p. in-8. 25 fr.

784. **DAVID** (Félicien), le célèbre compositeur. — L. a. s., 1 p. in-12. 15 fr.

785. **DAVID D'ANGERS** (P.-J.), le grand sculpteur du fronton du Panthéon. — L. a. s., Paris, août 1837, 1 p. in-4°. 30 fr.

Il le remercie de la bonté qu'il a eue de se charger du médaillon de M. Reimhard pour M. de Muller.

786. **DÉJAZET** (Virginie), la célèbre artiste dramatique (1797-1875). — L. a. s. à un journaliste, 5 octobre 1874, 2 p. 1/2 in-8 (avec enveloppe). 40 fr.

Elle le remercie de ce qu'il veut faire pour elle. « Déjà quelques directeurs de plusieurs grandes villes ont offert au « Gaulois » la reproduction de ce qui vient de se passer à Paris et si celui du théâtre de Nantes est resté muet j'en suis largement dédommagée par votre précieux souvenir et votre bonne intention que j'accepte et que vous pouvez mener à heureuse fin... »

787. **DÉJAZET** (Virginie), la célèbre artiste dramatique (1797-1875). — L. a. s. Virginie à Cailhava, Londres, le 2 mai 1843, 4 p. in-4°. 75 fr.

Longue lettre relative aux représentations qu'elle doit donner à Lyon : elle lui envoie les dates auxquelles elle quittera Londres, arrivera à Paris, en repartira, et enfin, sera à Lyon. Elle indique aussi les titres de ses premiers spectacles : **Vert-Vert, Richelieu,** etc..., Adieu, mon bon Cailhava, après cette lettre ce sera moi ! Si vous saviez comme je suis joyeuse de penser que je vais revoir ma belle ville de Lyon et mon vieil ami !... A vous de cœur et d'esprit. »

788. **DEGUERRY** (l'abbé), curé de La Madeleine, fusillé par les Communards en 1871. — L. a. s. à une demoiselle, Paris, 4 p. in-8. 30 fr.

Il lui fait part de son désir de fonder une œuvre pour l'amélioration des logements malsains. « Je travaillais à un moyen de soulager quelques infortunes pendant que vous éprouviez vous-même le désir d'en secourir. En cela, nous étions vraiment chrétiens et de cette grande famille qui qui n'a de bornes pour l'étendre que le monde, pour la durée que le temps, de cette famille où l'on est tous frères et dont le Père est au ciel ». Il lui donne quelques adresses de miséreux à visiter et quelques conseils pour la pratique de la charité.

789. **DE LARREY,** chargé des affaires maritimes auprès du stathouder, Guillaume V. — L. a. s., La Haye, 29 décembre 1772, 2 p. in-4°. 20 fr.

Il annonce au représentant du commerce d'Amsterdam que le capitaine Van den Velde, en route pour Surinam, visitera Essequibo.

tres obeissante servante
A. Le Fevre Dacier.

DACIER (Annette Lefèvre, Mme), voir n° 781

790. **DÉROULÈDE** (Paul), poète et homme politique célèbre (1846-1914). — L. a. s. à « son cher ancien collègue et toujours ami », Saint-Sébastien, 14 avril 1901, 1 p. in-8. 35 fr.

Il lui envoie sa lettre de démission de Conseiller général de la Charente, en le priant de la faire copier et remettre au Président du Conseil général : « Merci pour le passé. Laissons venir des jours meilleurs. Ils reviendront !... »

On y a joint la copie dactylographiée de la lettre de démission.

791. **DESBAROLLES** (Adolphe), le fameux chiromancien (1801-1886). — L. a. s. à une demoiselle, 4 p. in-8. 30 fr.

Il lui conseille de réclamer ellemême les modèles d'aquarelle qu'elle a prêtés à Mme de Souley alors qu'elle lui donnait des leçons de peinture. « Croyez-moi avec les personnes riches, avec les personnes de la cour, chez lesquelles l'énergie est endormie par la satisfaction continuelle de tous leurs désirs, il faut ne pas craindre de se mettre en avant... »

792. **DUCIS** (Jean-François), poète tragique, né à Versailles, traducteur de Shakespeare (1783-1816). — L. a. s. à M. Fabien Pillet, 1 p. in-8. 75 fr.

C'est en quittant « notre bon Talma » et en rentrant qu'il trouve l'admirable petite lettre de M. Fabien Pillet.

793. **DUCLOS** (Charles, Pinot), moraliste, auteur des « *Mémoires secrets sur les règnes de Louis XIV et de Louis XV* », etc. (1704-1772). — L. a. s., 1759, 1 p. petit in-4°. 75 fr.

Relative à un ouvrage dont on lui soumet le but. « Vous avez raison de chercher à simplifier les éléments de l'éducation. A l'égard des dissertations que vous comptez ajouter à la nouvelle édition de la grammaire raisonnée, vous pourriez attendre trop longtemps, ces éditions-là ne s'enlèvent pas avec autant de rapidité que les ouvrages frivoles... »

794. **DUMAS** (Alexandre), le célèbre romancier (1803-1870). — Mss. a. s., 2 p. in-4°. 100 fr.

Article relatif à la souscription nationale pour la destruction du brigandage que viennent d'ouvrir la **Stampa**, la **Gazetta di Turino**, et la **Persévérance**. Tout en envoyant sa cotisation, l'auteur énonce qu'il croit ce moyen impuissant. « Si honorable que soit le but proposé, l'influence des trois journaux malgré leur honorabilité bien connue ne réunira pas une somme de 10.000 francs. C'est que depuis deux ans on a trop abusé des souscriptions patriotiques... »

795. **DUMAS** (Alexandre), le célèbre romancier (1803-1870). — Mss. a. s., 3 p. 1/2 in-4°. 200 fr.

Article intéressant intitulé **Mgr l'Evêque d'Orléans et les Bersaglieri de Capoue.** Il donne en exemple la conduite de Mgr Dupanloup qui prêcha lui-même à Sainte-Croix-d'Orléans, et quêta au profit des ouvriers sans travail et sans pain de France. « Pourquoi nos archevêques, nos évêques, nos curés, nos simples moines qui, dans l'Italie méridionale surtout, ont si grande rage de prêcher, pourquoi ne prêchent-ils pas comme Mgr l'Evêque d'Orléans. Si l'on n'écoutait pas leurs sermons, on les applaudirait du moins... Non, dans l'Italie méridionale, ce sont les Colonels qui prêchent de parole et d'exemple et qui faisant au feu, ce que doivent faire de braves soldats font encore chrétiennement ce que font nos évêques... »

796. **DUMAS** (Alexandre), le célèbre romancier (1803-1870). — Mss. a. s. (A. D.), 1/2 p. in-4°. 30 fr.

Présentation liminaire de la publication des **Mystères de la Société civile.** Ce qu'il importe aux Napolitains de connaître, c'est leur propre histoire que les Bourbons ont constamment fait brûler ou déchirer par la main du bourreau; or, nous vivons aujourd'hui sous un roi qui veut, au contraire, que l'historien travaille et que le bourreau se repose... »

797. **DUMAS Fils** (Alexandre), le célèbre romancier et auteur dramatique (1824-1895). — L. a. s. à deux amies, 12 p. in-12. 150 fr.

Très intéressante lettre où il expose ses considérations personnelles sur la politique du moment. « Je crois que la République est fondée en France et par ceux-là même qui avaient le plus d'intérêt à ce qu'elle ne le fût pas. Je ne crois pas du tout à l'empire... Quant à Mac Mahon, ce n'est pas une fonction qu'il exerce, c'est une faction qu'il monte. Il a l'ordre de se promener de long en large devant sa guérite, pendant sept ans... Les hommes sont bêtes, heureusement il y a les femmes qui les font oublier... »

798. **DUMAS Fils** (Alexandre), le célèbre auteur de « *La Dame aux Camélias* », membre de l'Académie française, né en 1824, mort en 1895. — L. a. s. 2 p. in-8. 50 fr.

Charmante lettre à une dame, il ne peut se rendre à son invitation. « Quant à cette migraine dont vous voulez bien dire que je vous punis, Madame, je ne m'en suis souvenu si longtemps qu'à cause du regret qu'elle m'a laissé de n'avoir pas eu l'honneur de vous être présenté plus tôt. »

799. **DUMÉRIL** (Auguste), fils de Constant Duméril, célèbre savant, membre de l'Institut (1869), né en 1812, mort en 1870. — L. a. s., 3 p. in-8. 20 fr.

800. **DUPANLOUP** (Félix, Mgr), célèbre prélat, orateur et polémiste éloquent, soutint la cause du pouvoir temporel des papes (1802-1878). — L. a. s. à un marquis, 1 p. petit in-4°. 40 fr.

Belle lettre amicale. « Je prie et je prierai Dieu tous les jeurs de ma vie pour des intérêts et des douleurs qui me sont devenus sacrés... »

801. **DUPERRÉ** (Victor-Guy, Baron Duperré), amiral de France, né à La Rochelle le 20 février 1775, mort à Paris le 2 novembre 1846. — Pièce a. s. (en qualité de vice-amiral), vignette de la marine royale. Superbe pièce. 40 fr.

802. **DUPUYTREN** (Guillaume), célèbre chirurgien, membre de l'Académie des Sciences. — L. a. s. à l'éditeur Didot, août 1819, 1 p. in-8. Vendu.

Il demande quelques facilités pour M. Michelin, qui a besoin de délais pour la correction de sa thèse.

803. **ELBE** (Isle d'). — P. or. ; 8 p. in-folio. 25 fr.

Aperçu d'un plan combiné, pour l'exploitation des mines de fer de l'Isle d'Elbe, qui avaient été confiées à la compagnie Hamelin par le général Murat, et qui a eu ordre de cesser d'exploiter le 30 thermidor.

804. **ENGHIEN** (Henri-Jules de Bourbon, duc d'), prince du sang (1643-1703). — Certificat signé, Paris 1665. Belle pièce. 35 fr.

805. **FAGEL** (Robert), général hollandais, qui combattit contre la France pendant les guerres de la République, ministre, né en 1772, mort en 1856. — L. a. s., 23 avril 1823, 1 p. in-8. 20 fr.

806. **FAURE** (Félix), président de la République française. — L. a. s., Paris, 1890, 2 p. 1/2 in-8. 30 fr.

Lettre relative au règlement d'une dette de Mme Barbichon.

807. **FAURÉ** (Gabriel), le célèbre compositeur (1845-1924. — L. a. s., 1 p. in-8. 75 fr.

Lettre relative aux répétitions de Tobie. « J'espère que rien, cette fois, ne contrariera l'exécution fixée au 22... »

808. **FEUILLET** (Octave), romancier célèbre (1821-1890). — L. a. s. à un ami, Saint-Lô, 30 juillet 1875, 2 p. in-12. 25 fr.

Il lui écrit pour lui recommander son fils Jacques qui passe un examen. « J'ignore si Jacques aura la bonne fortune de vous avoir pour juge. C'est par lui que nous avons appris votre présence à Paris car les journaux vous font résider à Villeu, pour le plaisir des dames... Quoi qu'il en soit, je sais que je puis compter sur votre bienveillance pour le fils et sur votre amitié pour le père... »

809. **FLANDRE** (Philippe, comte de), le père du roi des Belges. — L. a. s., Bruxelles, 3 janvier 1868, 2 p. in-8. 25 fr.

Il remercie pour l'envoie d'un livre.

810. **FLORIAN** (Jean-Pierre Claris de), le célèbre fabuliste (1755-1794). — L. s. Paris, 11 décembre 1790, 2 p. in-4°. 40 fr.

Lettre de félicitations et de bons vœux. « Je vous fais mon compliment, Monsieur, de tout cœur sur la Justice qu'on vous a rendue, en vous plaçant au directoire du District de Saint-Hypolite. Il est bien important, surtout dans le temps où nous sommes, que ces places soient ainsi données à la probité et aux lumières... »

811. **FOREY** (Elie-Frédéric), maréchal de France, né à Paris, commanda l'expédition du Mexique (1804-1872). — L. a. s. à SOUMAIN, Paris, 25 août 1856, 2 p. in-8. 50 fr.

Il lui communique les observations qu'il a faites en traversant Paris, deux fois par jour, en uniforme, sur la mauvaise tenue des postes militaires. « Les factionnaires ne savent rien de ce qu'ils ont à faire, ils ne présentent pas même les armes... si le papa Castellanne voyait cela, il en mourrait d'indignation... »

812. **FRAYSSIMOUS** (Denis - Antoine - Luc, comte), prédicateur et homme d'Etat, grand-maître de l'Université de 1822 à 1828, membre de l'Académie française, né dans l'Aveyron. — L. a. s. à un théologien, 16 février, 4 p. pl. in-4°. 100 fr.

Il discute la théorie de son correspondant sur la qualité des miracles accomplis par Jésus-Christ ; il n'est pas d'avis de les distinguer en premier et second ordre. « Ces miracles de second ordre, tels que certaines guérisons rapportées dans l'Evangile portent un caractère divin qui en font une preuve irrécusable de la mission de Jésus-Christ. Elles s'opéraient d'une manière si universelle, si prompte, si sûre, si parfaite, qu'elles décélaient évidemment un agent surnaturel, agent qui ne pouvait pas être l'esprit de mensonge, car le démon n'eut pas fait de miracles contre lui-même et pour détruire son empire. » D'ailleurs, Jésus-Christ recommandait de voir les faits si l'on ne croyait pas à sa parole et lorsque les disciples de Jean l'interrogèrent il mit au rang des preuves de sa divine mission, la guérison des sourds et des lépreux.

813. **FRERON** (Elie-Catherine), célèbre critique, fondateur de l'*Année littéraire*, adversaire de Voltaire. — L. a. s., l'*abbé Freron* à l'abbé Froment, Paris, 24 octobre 1744, 3 p. in-4°, adresse. 150 fr.

Curieuse lettre relative à son ode sur la convalescence du roi ; il est heureux des critiques qu'il a essuyées à ce propos : il est inutile de divulguer cette singulière façon de penser car si elle venait à la connaissance de ces censeurs, ils pourraient pousser la méchanceté jusqu'à le laisser en repos « et c'est précisément ce que je crains le plus. »

814. **GALIPAUX** (Félix), auteur dramatique. — L. a. s. à « mon cher maître ». 15 fr.

« Vous ne m'avez jamais lâché ! continuez ;... Un article de vous est archiprécieux pour moi, non seulement au point de vue artistique mais... »

815. **GANNAL** (Jean-Nicolas), pharmacien et chimiste français, né en 1791, mort en 1852, auteur du système d'embaumement par injection d'une solution de sel d'alumine. — L. a. s., 1 p. in-4°. 40 fr.

816. **GENLIS** (Stéphanie-Félicité du Crest de Saint-Aubin, comtesse de), femme de lettres, gouvernante des fils de Philippe-Egalité (1746-1830). — Mss. a. s., Paris, 26 août 1820, 12 p. 1/2 in-4°. 400 fr.

Curieux manuscrit intitulé : **Dialogue. Félicie. Ariste,** et portant en épigraphe le vers de Rodogune : « Il est des nœuds secrets, il est des sympathies ». Sous la forme de ce dialogue, Mme de Genlis exprime joliment ses idées sur le mystère des sympathies spontanées, la littérature à la mode, le machinisme, le magnétisme moral et physique, etc... Voici la dernière réplique : « Félicie : Vous parlez sans doute des femmes du siècle dernier, c'est-à-dire de nos grand'mères, les femmes de nos jours ne se laissent pas entraîner par de telles niaiseries ; elles ne sont précipitées dans toutes les profondeurs de la métaphysique et de la politique : en ont-elles plus de grâce, en sont-elles plus aimables et plus heureuses ?... »

817. **GÉRARD** (Jules), fameux chasseur, surnommé *le tueur de lions*. — L. a. s., Paris, 1840, 2 p. in-8. 25 fr.

818. **GILLY** (Jacques-Laurent, comte), lieutenant général, né à Fournès, dans le Gard, en 1769, mort en 1829. — L. a. s. à un parent, 2 Prairial, an 10, avec en-tête : République Française, Le Général de brigade Gilly jeune, commandant, 1 p. in-4°. 40 fr.

Il répond à une lettre sollicitant son appui en faveur d'un autre parent : « Je suis charmé que vous me fournissiez l'occasion de vous témoigner l'empressement que j'ai de faire quelque chose qui vous soit agréable et en conséquence j'écris par le courrier d'aujourd'hui au général Moncey, premier inspecteur de la gendarmerie, pour lui demander une place ; ...comme cet inspecteur général est mon ami très particulier, j'espère que cette demande ne souffrira aucune difficulté... »

819. **GOUBET** (C.), ingénieur, l'inventeur des sous-marins. — L. a. s. à M. Vitoux, Paris, janvier 1897, 1 p. in-8. 30 fr.

820. **GOUNOD** (Charles-François), illustre compositeur (1818-1893). — L. a. s. à AUBER, illustre compositeur, Directeur du Conservatoire impérial de mu-

Recevez, mon cher Maître, la nouvelle
assurance de mes sentiments les plus respectueux
Ch. Gounod

GOUNOD (Charles-François), voir n° 820

sique et de Déclamation (1782-1871), 1857, 2 p. in-8. 150 fr.

Il s'excuse de son absence au jury du Concours de Chant « retenu à la campagne à 8 lieues d'ici par une indisposition ». « Je me considère toujours comme entièrement à vos ordres pour vendredi, s'il arrivait que votre prévoyance vous eût déjà fait prendre à mon égard des mesures de remplacement, je me retirerais... » (Voir reproduction.)

821. **GOUNOD** (Charles), le célèbre compositeur, né à Paris (1818-1893). — L. a. s. à son « cher petit ami », 8 novembre 1866. 1 p. in-8. 100 fr.

Jolie lettre. Malgré les clous qu'il a sur les mains et leurs vilains élancements, il embrasse de tout son cœur son cher petit ami pour la lettre si affectueuse qu'il lui a adressée le jour de sa fête : « Merci pour mon cher Roméo des vœux que vous faites à son sujet : il serait heureux d'avoir beaucoup d'amis comme vous ; attendons l'arrêt du sort... »

822. **HALÉVY** (Ludovic), neveu du compositeur célèbre ; lui-même, auteur dramatique spirituel et romancier, membre de l'Académie française (1834-1918). — L. a. s., 2 p. in-12. 30 fr.

Il envoie à un ami les paroles du petit chœur des pages :
« Il a l'oreille basse,
Ah ! le pauvre mari !
Pour lui, quelle disgrâce,
Quel contretemps pour lui.
Vers un boudoir tout rose
Marcher d'un pas joyeux
Et trouver porte close,
C'est fâcheux, très fâcheux, etc... »

823. **HASSELT** (Marie van), cantatrice allemande qui fit élever à Vienne, un monument à la mémoire de Mozart, née à Amsterdam. — L. a. s. au baron de Ben ; 31 mars 1846, 1 p. in-4°. 15 fr.

824. **HEALY** (Georges P. A.), peintre d'histoire et de portraits, né à Boston. — L. a. s., 1 p. in-8. 25 fr.

825. **HÉRICART DE THURY** (Louis, vicomte), savant ingénieur et agronome, membre de l'Institut (1824), né à Paris en 1776, mort à Rome en 1854. — L. a. s., 1 p. in-8. 15 fr.

826. **HEURTELOUP** (Charles-Louis-Stanislas, baron), célèbre médecin, l'inventeur du *Percuteur*, auteur de savants ouvrages, fils du grand chirurgien, né en 1793. — L. a. s. à un ami, 1 p. in-8. 25 fr.

827. **HUGO** (Victor), le célèbre poète, membre de l'Académie française. — L. a. s. à SALVANDY, 26 octobre, 1 p. in-8. 125 fr.

Il lui envoie une lettre d'une femme, écrivain de conscience et de talent, qu'il peut sauver des plus dures extrémités. « Vous ne regretterez pas de l'avoir lue, car vous verrez, exposée à vif toute la misère des travailleurs sérieux dans notre littérature si belle, si courageuse et malheureusement si négligée par le pouvoir. »

828. **IÉNA**. — L. a. s. de l'abbé Henry, curé de Iéna, membre de la Légion d'honneur, Iéna, 14 février 1809, 2 p. in-folio. 25 fr.

Intéressante lettre où il parle de MM. Maret, Duriau, Geoffroi et de Mlle Seidler.

829. **INGRES** (Jean-Aug-Dom.), le grand peintre né à Montauban. — Pièce a. s., 1847, 1 p. in-8. 50 fr.

Autorisation donnée pour retirer une indemnité de 1.000 francs que l'Administration des Beaux-Arts voulait bien délivrer à son profit.

830. **JAMMES** (Francis), le célèbre poète, né en 1868. — L. a. s. à DAVRAY, écrivain, Orthez, août 1898, 1 p. in-4°. 50 fr.

Il le remercie avec émotion de l'article qu'il lui a consacré. « Vous me donnez là une preuve de sympathie que je me crois incapable d'oublier... Puisque vous avez bien voulu me donner un témoignage d'amitié, je vous transmets la mienne. »

831. **JAMMES** (Francis), le célèbre poète, né en 1868. — L. a. s. à DAVRAY, le traducteur des œuvres de Wells, 2 p. in-8. 75 fr.

Il le remercie du dernier roman de Wells : **Les premiers Hommes dans la Lune**, dont il lui a envoyé la traduction. « J'ai lu passionnément le dernier Wells. J'avoue que le lisant, j'ai eu le vertige plusieurs fois, surtout au moment où leurs pieds, dans la sphère, sont vers le haut. Ces gens sont d'une grotesquerie titanique... » Jolie lettre, au style pittoresque et savoureux, et d'un réel intérêt littéraire.

832. **JANIN** (Jules), critique littéraire et dramatique célèbre 1804-1874). — L. a. s. à une dame, Passy, le 20 juin 1861, 4 p. in-8. 40 fr.

Lettre d'une verve étnicelante : « Madame, en rupture avec les plus beaux arbres de l'univers ! ô chère absente de la Muette ! Elle ne l'est pas (muette) à rappeler la fugitive. Ah ! dit-elle, à quoi me servent mes grâces, mes beautés, mes chansons du matin, mon grand silence et mon ombrage épais, mes cantiques du soir... puisque ma Dame et maîtresse a passé la mer, affronté l'Océan pour revoir la Tamise odoriférante et les docks, etc... »

833. **JANVIER** (Antide), célèbre horloger, qui construisit d'ingénieuses mécaniques astronomiques. — Lettre aut.

sign. à M. Encelain, janvier 1810, 2 p. in-4. 30 fr.

Il lui demande son assistance afin de n'être pas ruiné en frais de justice et prouver la véracité de ce qu'il a avancé sur les intentions de l'évêque de Strasbourg à son égard.

834. **JOMINI** (Henri), général, célèbre tacticien et historien militaire, né à Payerne (Suisse). — Lettre aut. sig., 1 p. 1/2 in-8. 20 fr.

Curieuse lettre relative à l'appropriation de son appartement.

835. **JOVIS** (P.). aéronaute. — Lettre aut. sig. à Chincholle, avril 1887, 1 p. in-8. 25 fr.

La lettre est ornée d'armoiries en couleurs, avec une montgolfière dans la partie inférieure de l'écu. Au-dessus la devise : **Quo non ascendamus.**

836. **JUSSIEU** (Antoine-Laurent de), célèbre botaniste, qui fut le créateur de la science des classifications, directeur du Muséum, il fonda la bibliothèque de cet établisement, membre de l'Institut 1773) ; né à Lyon en 1748, m. en 1836. — L. a. s. 1/2 p. in-4. 15 fr.

837. **KARR** (Alphonse), célèbre écrivain, né à Paris 1808-1890). — L. a. s. (à Alex. Dumas fils), 1 p. in-8. 40 fr.

Lettre intéressante. Il l'avertit que sa sœur a écrit une lettre extravagante à Veuillot qui l'a fait imprimer « en faisant semblant de croire » qu'elle était de Dumas fils. « Un prédicateur de Nice allait faire un discours public sur votre père et sur vous, lire votre lettre en chaire... Je l'ai arrêté... à temps ! » Il lui demande ensuite ce qu'il désire qui soit fait à ce sujet. Il s'offre à écrire un mot de réponse à un journal et une lettre à la sœur pour lui demander de signer au moins : **« Alex. Dumas fille »** « puisque, hélas ! vous n'avez plus besoin de signer A. D. fils ».

838. **KNIGHT** (Daniel-Rigdway), peintre américain, né à Philadelphie en 1852; l. a. s. 1 p. in-12. 25 fr.

839. **LACÉPÈDE** (B. G. Etienne, comte de), célèbre naturaliste, né à Agen (1756-1825). — L. a. s. à Boudon de Sannt-Amans, son confrère et ami, Leuville près Linas, 24 Vendémiaire an IV, 2 p. in-4. 125 fr.

Lettre très intéressante relative à ses travaux scientifiques. « Je te réponds de ma chaumière de Leuville où d'abord après que mon cours a été terminé, ma femme et moi sommes venus passer le reste de la belle saison. Comme l'éditeur de l'Histoire naturelle est maintenant pressé de publier quelques nouveaux volumes, je mets la dernière main à l'histoire des Cétacés, qui doit paraître à la tête du premier volume de l'histoire des Poissons... »

840. **LACORDAIRE** (Henri-Dominique, Père), célèbre prédicateur dominicain 1802-1861). — L. a. s. à Hippert, lieutenant-colonel d'artillerie, 1857, 2 pages, grand in-4. 100 fr.

Il lui donne les moyens dont il peut user pour faire conduire son fils au célèbre collège de Sorèze, dirigé par les dominicains. Il peut s'entendre avec son frère, recteur à Liége, dont le fils, élève de Sorèze, doit y être reconduit par Paris, pour la rentrée du 15 octobre. « ...Je suis touché du bon souvenir que vous gardez à mes conferences de Notre-Dame. C'est Dieu qui vous a donné la lumière. J'espère trouver dans monsieur votre fils le reflet des grâces qu'il vous a faites et je le recevrai avec toute la cordialité possible... »

841. **LA FAYETTE** (Marie-Joseph, marquis de), le célèbre général qui prit part à la révolution d'Amérique, puis en France, à celle de 1789 dans les rangs du parti royaliste libéral (1757-1834). — L. a. s. Paris, 6 juillet 1826, 1 p. in-4°. 850 fr.

Relative à une souscription pour l'achat et l'envoi de fusils en Argentine. « ...J'ai grand peur que nous ne puissions pas trouver de fonds ici ; il me semble que ces fusils seraient fort bons à donner à des compagnies d'élite, à des hommes tels que ceux qui, en Amérique, se servent si bien de la carabine, etc... »

842. **LAMARTINE** (Alphonse de), illustre poète et homme politique (1790-1869). — L. a. s. à un comte, 3 p. in-8. 250 fr.

Belle et intéressante lettre, répondant au reproche qu'il lui a fait d'avoir mis son nom dans « un article contre les coalitions ». « J'ai cru me rappeler qu'un soir chez Mme de Montcalm, je vous avais entendu soutenir avec l'éloquence de la passion qu'il fallait s'unir dans l'élection de 1829 aux libéraux adversaires alors de la maison de Bourbon... Je combattis contre vous cette idée en disant qu'on ne sauvait les gouvernements que par leurs amis, etc... » En post-scriptum : « on m'avait dit que vous m'accusiez avec amertume de la république. Je ne m'en excuse pas, mais quant à la révolution, j'en suis innocent plus que qui que ce soit. »

843. **LAMI** (Eugène), peintre, célèbre surtout comme illustrateur, né à Paris 1800-1890) — L. a. s. à une dame, 21 octobre 1865, 2 p. in-8. 50 fr.

Il la remercie de ses félicitations au sujet d'une suite de dessins devant illustrer « les œuvres de notre charmant poète ». Mais ces dessins ne doivent pas être gravés, leur propriétaire désirant les réunir « dans plusieurs volumes des œuvres de Musset écrites à la main... »

844. **LA RIVE** (Auguste de), chimiste et physicien suisse, né à Genève. — Lettre aut. sig., Genève, 1864, 2 p. 1/2 in-8. 25 fr.

Il donne sa date de naissance, parle de ses ancêtres et de ses travaux.

845. **LA ROCHEFOUCAULT - LIANCOURT** (François), philanthrope et homme politique (1747-1827). — L. a. s. Liancourt, le 9 janvier 1813, 1/2 p. in-4. 25 fr.

Il s'inquiète du sort d'une lettre à laquelle il n'a pas reçu de réponse. « Je crains que ma lettre ne lui soit pas parvenue et je crains alors pour le sort de mes effets, tout en pensant que la Caisse de Service peut avoir à cette époque de l'année plus de travail que de coutume. On reparle de licences selon ce que l'associé de la Maison de Balguest me mande aujourd'hui de Paris... La permission d'introducteur du coton du Danemark et des villes anséatiques ne produira pas plus de 4 à 500 balles de coton... »

846. **LAS CASES** (Emmanuel, comte de), historien, auteur du *Mémorial de Sainte Hélène* (1766-1842). — L. non aut. s. à DUTRÔNE, Passy, 15 décembre 1829, 2 p. in-4. 35 fr.

Lettre intéressante à Dutrône qui accomplissait alors un voyage philanthropique en Grèce. « Je vois avec joie le portrait avantageux que vous me faites de la trop infortunée population au milieu de laquelle vous vous trouvez et qui mérite si bien, d'après vos détails, tout l'intérêt que nous lui portons... »

847. **LA TOUR D'AUVERGNE** (Le Prince G. de). — L. a. s. à Madame *Bayard de Plainville*, 10 juillet 1828, 2 p. in-8. 20 fr.

Relative à la visite qu'elle a annoncée. « Nous osons à peine nous en flatter après tant d'espérances déçues et nous n'y croirons que le jour de votre arrivée... Si vous ne craigniez pas le cheval, ma femme vous enverrait sa petite jument douce comme un mouton... »

848. **LATREILLE** (Pierre-André), célèbre naturaliste, membre de l'Institut (1798) ; né à Brive en 1762 ; m. en 1833. — L. a. s. 1 p. in-4°. 15 fr.

849. **LECONTE DE LISLE** (Charles-Marie *Leconte*, dit) le célèbre poète, né à l'île Bourbon (1818-1894) — L. a. s. à un ami, 22 sept. 1846, 4 p. grand in-12. 600 fr.

Lettre extrêmement intéressante par ce qu'elle révèle de la personnalité intime du poète, de ses sentiments affectueux, de ses convictions philosophiques, etc... Il débute par une critique à l'adresse de la presse au sujet d'un drame dont son ami est l'auteur et pour lequel ce dernier désirait une critique dans le **National**. « En es-tu donc encore, mon vieux camarade, à cette sainte ignorance des plaies morales de notre temps et t'imagines-tu qu'il y ait ici une conscience littéraire? Le **National** ne s'occupe que de politique et ne veut ou ne peut rien entendre à toute autre chose ; or, ton drame est l'œuvre d'un poète et pas le moins du monde d'un **homme positif**, comme il est de mode d'appeler toute tête creuse, etc... » Après avoir rappelé leurs souvenirs de jeunesse, et leurs communs projets, il ajoute : « Sois tranquille, mon vieil ami, les temps viennent où nous serons heureux. Si, au contraire, rien ne nous réussit, si notre commun espoir ne devait être qu'un rêve, eh ! bien, nous rentrerons le cœur pur dans notre première obscurité et nous irons accomplir dans un autre monde ce qu'il nous aura été défendu d'accomplir dans celui-ci. Je ne suis pas chrétien en ce sens que je ne maudis pas l'homme et que mon cœur et mon esprit réprouvent les tortures éternelles auxquelles on le condamne, mais je le suis encore, en ce sens que je tiens la dignité morale comme sacrée et que je crois aux destinées glorieuses des hommes de bonne volonté dans le temps et dans l'espace... » Il lui demande ensuite quelques précisions sur un projet de poème que son ami lui a soumis : « Qu'entends-tu par l'Antéchrist ? Ne crains-tu pas de te heurter au Juif errant de Quinet ? » Il termine en lui disant qu'il n'a plus à sa disposition les numéros de la **Phalange**, où se trouvent ses vers : « Tu les liras ici. Je te réserve une grande surprise, car je ne me ressemble plus. »

Les lettres de Leconte de Lisle, de cette époque, sont très rares.

850. **LECOURBE** (Claude-Joseph), général, se distingua aux armées du Rhin et du Nord pendant la Révolution (1759-1815). — L. a. s. au général de division Taponnier, 15 Messidor, 4e année, 1 p. in-4. 50 fr.

Il lui transmet la démission d'un chef de bataillon. « Je vous observe que l'absence de ce chef ne fera aucun vide parce que le chef de bataillon Girard était sans commandement et il vaut au moins le premier... »

851. **LEGOUVE** (Ernest), auteur dramatique et littérateur, membre de l'Académie Française, auteur de l'*Art de la Lecture* (1807-1903) — L. a. s. à un ami, 1 p. 1/2 in-8. 30 fr.

Jolie lettre très amicale. « Mon cher. Je vous ferais des demandes rien que pour obtenir des réponses aussi aimables et aussi spirituelles... Je pars pour l'Italie pour quelques jours seulement, et ma fille reste ici jusqu'au 21... notre maison est libre jusqu'au 21, c'est-à-dire tout à vous comme le propriétaire dont vous connaissez les sentiments... »

852. **LEMAITRE** (Frédérick), le célèbre artiste dramatique. — Lettre aut. sig. à M. Silvestre, 1 p. 1/2 in-8. 20 fr.

Il s'excuse de ne pouvoir accepter une invitation. Il garde la chambre par ordre.

853. **LEMONNIER** (Camille), le célèbre romancier belge de l'école naturaliste (1844-1913). — L. a s. à Lavallé, 20 janvier 1886, 4 p. in-12. 50 fr.

Relative à la publication des œuvres qu'il lui avait promises pour une nouvelle collection. « J'attendais l'autorisation de Lemerre... or, il me la refuse sous prétexte que votre publication lui ferait concurrence. » Il lui propose de prendre ses Contes flamands : « Tâchez qu'ils paraissent à bref délai. Tout au moins, obtenez-moi sans retard, un contrat et un règlement. Celui-ci sera particulièrement bienvenu en ce moment... »

854. **LEOPOLD Ier**, roi des Belges (1790-1865). — Pièce sig. ; Ardenne, le 5 janvier 1846, 3 p. in-fol. 50 fr.

Brevet d'importation de 15 années à T. V. Allier, pour un système d'arrêt instantané applicable aux voitures de toutes espèces ainsi qu'aux machines. La demande et les dessins sont joints.

855. **LEOPOLD II,** Roi des Belges. — L. aut. s., 1 p. in-4°. 100 fr.

Lettre écrite par le duc de Brabant à l'âge de 6 ans à son grand-père Louis-Philippe (provenant du pillage du château des Tuileries, en février 1848, vient du cabinet du Baron de Septemville).

« Mon cher Bon Papa,

« Je vous suis bien reconnaissant du beau secrétaire que vous m'avez envoyé et je vous promets de suivre votre bon conseil en apprenant à écrire lisiblement.

« Je vous embrasse de tout mon cœur.

« Léopold. »

856. **LIEBKNECHT** (Guil.-Ch.-M.-L.), le célèbre socialiste allemand. — Lettr. aut., en français, à Vaillant ; 1889, 1 p. in-8 oblong. 20 fr.

Il annonce son arrivée à Paris et peut-être une visite à Vaillant, qui résidait à Vierzon.

857. **LOTI** (Pierre), le célèbre écrivain, né à Rochefort (1850-1923). — Carte postale a. s. à une demoiselle, 1 p. in-12 (au recto, l'illustration représente la vieille cour de sa maison de Rochefort). 50 fr.

Il la remercie de tout cœur pour un passage de sa lettre où elle parle de lui et que sa sœur lui a communiqué.

858. **LOUVERTURE** (Toussaint), célèbre général nègre, qui voulut affranchir Saint-Domingue de la domination étrangère. — Lettr. sig. au citoyen d'Hébécourt, adjudant-général au Cap, 1 p. in-4. Belle pièce. 35 fr.

Pièce signée comme général en chef; il refuse un passeport.

859. **LOUYS** (Pierre), le célèbre écrivain. — L. a. s. à un poète, 6 juin 1916. 2 1/2 in-12 (avec enveloppe). 100 fr.

Relative à un volume de vers qu'il en avait reçu, et qui s'était d'abord trouvé égaré sans avoir été ouvert. « Je vous raconterai un jour... comment votre seconde lettre seule m'a fait trouver la longue dédicace que vous aviez glissée entre les pages du volume. La principale qualité de vos vers est le dessein que vous avez eu d'être personnel, gardez-le toujours... »

860. **MACDONALD** (Jacques-Etienne-Joseph-Alexandre), duc de Tarente, célèbre général républicain, maréchal d'Empire.
P. s. 1 p. in-4. 25 fr.

861. **MAC-MAHON** (Edme-Maurice-Patrice), duc de Magenta, maréchal de France, président de la République française — Lettr. sig. à un intendant Lille, 1860, 1 p. in-4. 20 fr.

Il lui ordonne de faire transporter de Paris à Châlons-sur-Marne des objets à son usage.

862. **MAINTENON** (Françoise d'**Aubigné**, marquise de), la plus célèbre des maîtresses de Louis XIV et son épouse après la mort de la reine. — Lettr. autog. sig. de son paraphe (le mot Maintenon aut. est deux lignes avant la fin de la lettre), à Mlle de Guignonville, 26 juillet, adresses, cachets en partie brisés, deux ou trois lettres manquent enlevées par la rupture du cachet. 800 fr.

Lettre écrite pendant son séjour à Barèges où elle avait conduit le duc de Maine : « Elle s'y ennuierait si le duc du Maine ne la consolait de tout ; il est en parfaite santé. Elle parle souvent d'elle avec M. Fagon ; celui-ci est d'avis que Mlle de Guignonville le pousserait fort loin si elle ne faisait pas de remèdes.

Le petit prince se souvient de vous plus d'une fois par jour et m'assure fort qu'il ne s'est jamais mieux diverti qu'à Maintenon. »

863. **MANCINI** (Olympe de), comtesse de Soissons, nièce du cardinal Mazarin, née à Rome, morte à Bruxelles (1639-1708). Belle et galante, elle posséda les bonnes grâces de Louis XIV, conspira contre La Vallière, fut exilée, puis, en 1680, impliquée sans raison, par la Voisin, dans l'affaire des poi-

sons. Elle fut la mère du prince Eugène. 100 fr.

Pièce sur vélin oblong, signée.
« Pour servir de quittance de la somme de quinze mil livres pour trois quartiers de la pension qu'il a plu au roi m'accorder pour l'année présente 1668. » (**Voir Reproduction.**)

864. **MANUEL** (Eugène), littérateur, auteur des *Poèmes populaires* (1823-1901) — L. a. s. Clermont, 5 sept. 1880, 4 p. in-8. 30 fr.

Il remercie son correspondant pour tous les services qu'il a rendus à Mme Manuel qui a raconté avec quelle sollicitude et quelle prévenance empressée vous aviez bien voulu lui porter aide et protection dans cette odyssée tout à fait imprévue qui a rendu si difficile son retour à Clermont... Tout est bien qui finit bien. Veuillez agréer l'expression de nos sentiments bien reconnaissants, etc... »

865. **MARINE ETRANGERE.** — **Adams** (John), commandant du Parlementaire anglais l. a. s. 2 p. in folio 6 sept. 1801, état aut. s., 6 sept. 1801, 1 p. in-folio.

Becroft (Charles), officier de la marine anglaise, commandant le Parlementaire, l. a. s., 7 juillet 1799, 2 p. in-folio.

Bowen (Georges), capitaine de l' « Alligator », 4 l. a. s., 7, 14 et 15 nov. 1801, 4 p. in-folio.

Butterfield (William), l. a. s. 10 nov. 1801 signée aussi par Bowen, 1 p. in-folio.

Colby (David), capitaine de la frégate « Didon », lettre signée, 16 nov. 1801, 1 p. in-folio.

Dale (Richard), capitaine de l' « United States Ship President », 2 l. a. s., 7 et 8 déc. 1801.

Lemprière (Thomas), l. a. s., 22 oct. 1801, 2 p. in-4.

Stephenson (Henri), l. s., 11 mai 1801, 3 p. in-4.

Wilson (Alexandre), contre-amiral, l. s., 11 nov. 1801, 1 p. in-4.

Wilson (A. J.), major au service de S. M. Britannique, l. a. s., 8 nov. 1801.

Livingstone, capitaine du vaisseau «Athénien », 2 l. s., 30 juillet 1801, 2 p. in-fol.

Le dossier, ensemble 17 pièces. 150 fr.

866. **MASSON** (Frédéric), historien, dont les œuvres furent consacrées à Napoléon et à sa famille (1847-1923). — L. a. s. à un camarade, 22 fév. 1909, 1 p. in-8. 35 fr.

Intéressante lettre, où il énumère les tapisseries qu'il a vues et qui représentent des portraits de Napoléon ou des membres de sa famille. « Chez le Prince Louis-Napoléon, Madame Mère, en pied, d'après Gérard ; à cette tapisserie qui n'avait point de bordure, le Prince Napoléon a fait adjoindre, sous le second Empire, une très belle bordure avec médaillons des princes et princesses... »

867. **MASSON** (Frédéric), historien de Napoléon et de la famille impériale (1847-1923). — *a*) L. a. s. 9 janvier 1910, 1 p. in-8.

Il envoie à son correspondant les notes qu'il lui a promises et souhaite qu'elles lui servent à découvrir d'autres pistes.

b) Mss. a. s. (incomplet, la p. 2ᵒ manque), 3 p. in-8 (oblong).

Article intitulé **La Paix avec la Chine,** relatif au traité de Tien-Tsin. « C'est avec un sentiment de véritable tristesse que, dans beaucoup de journaux, nous avons lu certains articles sur le traité de Tien-Tsin. A les entendre, le traité est absurde et presque déshonorant. La guerre du Tonkin n'a eu pour résultat qu'une reculade. La France n'a rien gagné à une expédition onéreuse pour ses finances et compromettante pour sa sûreté à venir, etc... »

Les deux pièces. 40 fr.

868. **MAURRAS** (Charles), écrivain, défenseur de l'idée monarchique, né à Martigues en 1868. — L. a. s. à un confrère, 15 mai 1914, 1 p. 1/2 (papier à en-tête de l'*Action Française*). 80 fr.

Il lui demande un nouveau crédit de temps pour l'article qu'il doit lui envoyer. « Croyez-moi, je finirai cet article et je vous l'enverrai, et vous serez furieux et vos lecteurs n'en seront peut-être pas mécontents, quelque difficulté que puissent faire à nos raisons vos fiers républicains d'Amérique... »

869. **MEISSONIER** (E.), le célèbre peintre. — L. a. s. à Mlle GIRAUD, sa cousine, Poissy, 1871, 3 p. in-16. 35 fr.

Lettre écrite pendant la commune de 1871. Il pense bien qu'on ne forcera pas

Olimpe de Mancini Comtesse de Soisson

MANCINI (Olympe de), voir nº 863

les femmes à prendre le fusil pour se battre avec les Communards.

Sa femme et ses enfants sont à Nice ; ils lui ont fait promettre de ne pas quitter Poissy avant la fin de l'horrible drame.

870. **MICHELET** (Jules), l'illustre écrivain, né à Paris (1798-1874). — L. a. s., 23 avril 1857, 1 p. in-8. 35 fr.

On lui a reproché amicalement d'avoir maltraité quelqu'un dans ses écrits. « Voici une fort belle épître qui répond à ce que j'ai dit. Si vous pouvez l'insérer, l'auteur en sera charmé et j'en serai moi-même reconnaissant. »

871. **MINERALOGIE.** — Lettre aut. sig. du botaniste Gilbert, de Martigny (Suisse), à un savant ; Martigny, août 1797, 7 p. in-4°. 30 fr.

Lettre scientifique dans laquelle il l'entretient des découvertes en pierres fossiles qu'il a faites dans la haute vallée du Rhône et dans les montagnes qui la bordent. Il parle souvent des recherches de M. de Saussure.

872. **MIRBEL** (C., F. Brisseau de), célèbre botaniste, membre de l'Institut (1807), né en 1776, mort en 1854. — L. a. s., 1 p. in-8. 15 fr.

873 **MOIGNO** (l'abbé), mathématicien, le savant directeur du Cosmos, auteur de *Splendeurs de la Foi*, *Le Miracle au Tribunal de la Science.* — L. a. s., 1 p. in-12. 15 fr.

874. **MOLINARI** (Gustave de), économiste belge, membre de l'Institut, né à Liége. — L. a. s. à J. Garnier ; Bruxelles, 17 août 1852, 3 p. 1/2 in-16. 25 fr.

Il déplore la mort d'un de leurs amis, Coquelin. « Il a mené pendant vingt ans la vie de fièvre morale et de privations matérielles que j'ai menée pendant cinq ou six ans, qui m'aurait tué si je l'avais continuée quelques années de plus. » Il se préoccupe de la triste situation de la veuve de Coquelin et offre de prendre part à une souscription à ouvrir en sa faveur.

875. **MOLITOR** (Gabriel-Jean-Joseph), maréchal de France (1770-1849). — L. a. s. au « citoyen ministre », quartier général de Grenoble, 20 Vendémiaire, an 10, 1 p. in-4°. 40 fr.

Il écrit au ministre de la Guerre pour l'informer que suivant sa lettre du 19 fructidor que lui a remise le général Valette, le nommé Charles Bellon, porteur d'un congé falsifié, a été incarcéré dans les prisons de Grenoble et va être traduit devant le conseil de guerre.

876. **MONCEY** (Bon-Adrien **Janot** de), duc de Conigliano, maréchal de France (1754-1842). — L. s. à S. E. le comte de Cessac, Gand, 11 septembre 1809, 1 p. in-folio (avec en-tête imprimé de l'Inspection générale de la Gendarmerie impériale). 30 fr.

Relative aux réclamations qui lui sont parvenues, par le chef d'escadron Béteille, qui commandait le détachement de gendarmerie dans le gouvernement de Brunswic, réclamations émanant « des différents points de l'Empire » au sujet des arriérés qui sont dus pour le troisième trimestre 1808 aux sous-officiers et gendarmes de ce détachement. Il prie le comte de Cessac de faire tout ce qui dépendra de lui pour terminer la liquidation de ces comptes.

877. **MONNIER** (Henry), écrivain et caricaturiste, créateur du type célèbre de *Joseph Prudhomme* (1805-1877). — L. a. s. à un ami, Paris, 5 janvier 1876. 50 fr.

Intéressante lettre relative à la représentation de sa pièce écrite en collaboration avec Jules Renn. « Je suis d'autant plus aise du succès que, vous le savez, j'y ai toujours compté, mais que de jérémiades il m'a fallu subir, que de charges sur mon optimisme !... »

878. **MONSELET** (Charles), célèbre romancier, poète et gastronome. — *La femme du libraire.* — Mss. a. s., 11 p. in-4°. 100 fr.

Piquant récit de la vie d'un homme du monde devenu bibliophile par amour de la femme d'un libraire et du profit que celui-ci sut en tirer.

879. **MONTALEMBERT** (Charles, comte de), publiciste catholique célèbre (1810-1870). — L. a. s., 8 juin 1857, 2 p. in-8. 50 fr.

Il remercie son correspondant de son dévouement si désintéressé à sa disgrâce. « Vous êtes donc du tout petit nombre de ceux qui préfèrent les défaites de l'honneur et de la justice au prestige et à la séduction du succès... »

880. **MONTEIL** (Alexis), historien, auteur de l'*Histoire des Français*, né à Rodez. — L. a. s. à David d'Angers ; Passy, 21 juin 1840, 2 p. in-4°. 25 fr.

Il le félicite à propos de son buste de l'abbé Grégoire. « Cette figure pense, voit, parle, et la pensée et la parole s'échappent de ses yeux, de sa bouche. Je m'empresse de vous remercier de la belle copie en plâtre que m'a remise de votre part mon aimable compatriote, M. Ch. Blanc, qui vous a proclamé ce soir, chez moi, comme il vous proclame partout, notre premier statuaire. »

881. **MONTJOIE** (Félix-Christophe-Louis Galard de), publiciste royaliste, auteur de l'*Ami du Roi.* — L. a. s. (à la duchesse d'Angoulême) ; Paris, 17 juin 1814, 1 p. in-4°. 20 fr.

Il rappelle discrètement les services qu'il a rendus à la cause royale et demande la place de bibliothécaire à la

Mazarine, vacante par la mort de Palissot.

882. **MOSLER** (Henri), peintre américain. — L. a. s. en français, 1 p. in-12. 20 fr.

883. **MURITH** (Laurent-Joseph, abbé), célèbre botaniste, né à Saint-Branchier en 1742. — L. a. s., Martigny-en-Valais, 30 juin 1805, 1 p. 1/2 in-4°. 25 fr.

Remerciements pour son élection de membre de l'Académie celtique ; il s'offre à lui envoyer ses recherches sur les antiquités du grand Saint-Bernard et du Valais encore inédites, « ... mais je suis dans le cas de réclamer d'avance son indulgence, le ton sauvage de nos montagnes n'étant fait que pour contraster à côté du ton aisé et poli des villes. »

884. **MUSSET** (Paul de), littérateur, frère du grand poète (1804-1880). — L. a. s. à un maëstro, 1864, 3 p. in-8. 75 fr.

Très intéressante lettre relative à une œuvre lyrique tirée de la pièce d'Alfred de Musset « **Barberine** ». « Je partage l'antipathie qu'avait mon frère pour les rimes riches qu'on place comme le double-six aux dominos, pour le plaisir de rimer richement aux dépens du sens et souvent du sens commun... Je vous dirai que le sujet de **Barberine** me paraît le meilleur que vous puissiez adopter, celui qui s'arrangera le mieux d'être mis en musique. **Fantasio** serait un sujet plus dangereux, parce que c'est bien plutôt un caractère qu'une pièce... »

885. **NADAUD** (Gustave, chansonnier célèbre, auteur des *Deux Gendarmes*, *Carcassonne*, etc. (1820-1893). — L. a. s., 4 avril 1866, 1 p. in-8. 25 fr.

Lettre de remerciements pour les épreuves qu'il a reçues (il s'agit sans doute de photographie). « Je n'abuserai pas pour le moment de votre complaisance. Je tiens seulement à ce que vous n'invertissiez pas les rôles ; c'est vous qui me comblez et c'est moi que vous remerciez. Ce n'est pas juste... »

886. **NECKER** (Jacques), célèbre financier et ministre de Louis XVI (1732-1804). — L. a. s. à ses banquiers de New-York, 15 juin 1802, 3 p. in-4°. 200 fr.

Relative à diverses affaires financières. « J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 28 février, contenant l'extrait de mon compte courant, réglé au 31 décembre de l'année dernière, lequel me paraît juste, etc... » (**Voir Reproduction**).

887. **NELSON** (Miss C.), actrice anglaise. — L. a. s. en anglais, 2 p. in-4°. On y a joint un beau portrait en couleur. 20 fr.

888. **NETTEMENT** (Alfred), historien et littérateur, né à Paris (1805-1869). — L. a. s., 3 janvier 1862, 3 p. in-8. 30 fr.

Longue lettre relative à une affaire arrivée à Tours entre le rédacteur d'une feuille locale et les autorités municipales et religieuses. Un avocat de Tours ayant écrit une violente diatribe contre la reconstruction de l'église Saint-Martin, Nettement a fait paraître une brochure de riposte. « Je vous envoie ces deux brochures pour ce qu'elles vous offrent une occasion toute

Je vous renouvelle Messieurs l'offre de mes services et je vous prie d'agréer les assurances de mon attachement aussy parfait que sincere Necker

NECKER (Jacques), voir n° 886

pratique de juger la situation faite à la ville de Tours par le monopole du « Journal d'Indre-et-Loire », etc... »

889. **NISARD** (Désiré, littérateur, auteur d'une célèbre *Histoire de la Littérature française* (1806-1888). — L. a. s. à des amis, Paris, 1er mars 1869, 2 p. in-16. 30 fr.

Très jolie lettre d'excuses pour une invitation qu'il ne peut accepter, étant souffrant. « Il n'y a pas à compter sur des pots fêlés comme moi dans cette saison qui me laisse la santé pour des dîners officiels, où je ne mange que ma langue, et qui me l'ôte pour des dîners d'amis dont la distraction me serait si nécessaire... Je suis contrarié à proportion de ce que je vous aime et ce n'est pas peu. »

890. **NODIER** (Charles), célèbre écrivain, né à Besançon en 1780, mort en 1844. — L. a. s., 1 p. 1/2 in-4. 60 fr.

Belle lettre de recommandation adressée au Ministre de l'instruction publique.

891. **NOTÉ**, le célèbre baryton, de l'Opéra. — L. a. s., 1 p. in-12. 25 fr.

892. **NOISETTE** (Louis-Claude), agronome, auteur d'ouvrages estimés sur l'agriculture, né à Châtillon, en 1772, mort en 1849. — L. a. s., 1 p. in-folio. 20 fr.

893. **OUIDA** (Louise de La Ramée, dite), célèbre romancière anglaise. — L. a. s., en français, à Sacher-Masoch, 4 p. in-8, papier à son chiffre, enveloppe. 35 fr.

Elle lui propose de reproduire en Allemagne, le même jour de l'apparition à Londres, une de ses nouvelles ; elle demande mille marks pour ses droits d'auteur.

894. **PALISSOT DE MONTENOY** (Charles), écrivain du xviiie siècle, auteur de la comédie des *Philosophes*. — L. a. s. à l'acteur Lafon ; Paris, 22 décembre, 1 p. in-4°, adresse. 45 fr.

Il lui adresse une jeune personne, fort timide, mais qui n'a pu se défendre d'un mouvement d'orgueil en apprenant qu'elle aurait l'honneur d'avoir Lafon pour maître. Palissot recommande une reprise des œuvres de son ami Richerolle. Dans la disette des talents où l'on se trouve il est de l'intérêt de la Comédie d'accueillir et d'encourager le petit nombre de ceux qui, restés fidèles à l'ancienne tradition, peuvent en retracer quelque souvenir, et qui ont fait leur étude des grands modèles. Richerolle est certainement du nombre. »

895. **PANNIER** (Sophie), Mme de Lourdoueix, dite), romancière. — L. a. s. à Silvio Pellico, l'illustre écrivain italien, 12 novembre 1836, 3 p. 1/4 in-4° avec adresse). 50 fr.

Belle lettre relative aux raisons morales qui l'ont décidée à écrire. « Si vous, monsieur, dont la plume est une puissance, croyez que la vie contemplative est la plus favorable pour le Salut, si vous, dont l'ardente charité ne saurait être mise en doute, croyez devoir vous borner à prier pour nos frères égarés, souffrants, malheureux, que dois-je penser, moi !... Mais, des amis dont la haute piété m'est connue ont cru qu'il était utile qu'une femme, se servant des moyens de persuasion qui sont sa seule force, fît porter des fruits de religion et de salut à une branche de littérature qui, jusqu'ici, n'a guère produit en France que des fleurs enivrantes et des fruits empoisonnés... »

896. **PARFAIT** (Noë), littérateur et homme politique, né à Chartres (1813-1896). — L. a. s. à Jules Janin, le célèbre critique littéraire et dramatique, 2 p. in-12. 30 fr.

Dans cette curieuse lettre, il sollicite l'indulgence du grand critique pour sa nouvelle œuvre dramatique. « Déjà, la plupart de vos confrères ont fait comparaître à leur barre ce nouvel enfant du boulevard du crime, mais vous êtes le juge suprême et c'est à vous qu'il appartient de casser ou de confirmer leurs arrêts... Bien que nous (son collaborateur et lui) n'ayons pas eu la prétention de faire une œuvre littéraire, nous vous prions de nous croire innocents des fautes grammaticales que nous font commettre les acteurs... »

897. **PARMENTIER** (A.-A.), célèbre agronome, qui introduisit la culture de la pomme de terre en France, né à Montdidier en 1737. — L. a. s. à Déterville, libraire, 1 p. in-12. 40 fr.

Il le prie de proposer à l'un de ses amis, au prix de libraire, un exemplaire du nouveau dictionnaire d'histoire naturelle.

898. **PARNY** (Evariste-Désiré de), poète français, né à l'île Bourbon, célèbre par le style élégant de ses poésies galantes (1753-1814. — L. a. incomplète, 30 floréal (an XII), 4 p. in-4°. 100 fr.

Dans ce très important et tres curieux fragment de lettre, il décline l'offre qu'on lui a faite de récrire des poésies légères. « Le public semble rassasié de vers, sa richesse le rend difficile et dédaigneux. Le sujet de réponse que vous m'indiquez n'aurait pour lui aucun intérêt, il ne doit pas même en avoir pour moi, non seulement parce que la révolution a aussi passé sur ma tête, mais encore parce que le revenez-y n'est pas naturel... Il serait inconvenant et ridicule à moi de revenir sur le passé : la jeunesse doit seule se montrer sur la scène

érotique... » Il donne ensuite de curieuses indications sur plusieurs de ses poèmes. « ... Les **Ailes de l'Amour**, imitation du Grec, devaient trouver place dans les **Mélanges**, j'avais rétabli le nom d'**Elénaure**, auquel on a eu tort de substituer celui d'Eléonore, qui n'est pas grec, etc... »

899. **PARODI** (Dominique-Alexandre), poète et auteur dramatique, auteur de la *Reine Juana*, né à La Canée (Candie). — L. a. s. à DUMAS fils ; Bois-Colombes, 2 mars 1874, 2 p. in-8. 30 fr.

Il le félicite de son élection à l'Académie française. Celle-ci, en l'accueillant, lui a rendu justice et s'est honorée elle-même. « C'est une consécration nouvelle, dont certes votre talent aurait pu se passer, mais qui n'en ajoute pas moins, ou me semble en ajouter à l'éclat de votre nom je ne sais quoi de solide et de durable. Piron et Houssaye ont eu beau dire et beau faire, l'**Académie est encore le vestibule du Panthéon.** »

900. **PATTERSTON** (Ambroise-W.), artiste peintre, né en Australie. — P. a. s., 1/2 p. in-8. 20 fr.

901. **PELADAN** (Joséphin), célèbre écrivain et critique d'art. — L. a. s. (à M. MONOD) ; 14 décembre 1904, 2 p. in-4°. 35 fr.

Il renonce à franchir un seuil où il faut montrer une patte politique. « Les forces collectives de la société agissant sur leurs représentants et ces forces actuellement ne veulent pas d'une esthétique d'antan. Je n'accuse pas les hommes ; je ne les crois ni libres, ni conscients, mais seulement instinctifs et leur instinct ne les trompe pas en repoussant un idéaliste, un humaniste. »

902. **PENNELL** (Joseph), artiste graveur américain. — L. a. s., 1 p. in-8. 20 fr.

903. **CASIMIR-PERIER** (Jean-Paul-Pierre), homme politique, président de la République du 27 juin 1894 au 15 janvier 1895 (1847-1907). — L. a. s. à un ami, 4 p. in-8. 40 fr.

Relative à la constitution d'un bureau pour la réalisation d'un vœu dont son correspondant est un des initiateurs. « Je comprends qu'il est préférable que vous ne le signiez pas puisque, après avoir été remis au ministre, probablement par le doyen d'âge qui présidera demain, c'est à vous-même qu'il sera retourné, etc... »

904. **PETIT-MÉRÉ** (Pierre-Frédéric du, directeur de l'Odéon. — Engagement de Mlle Duperron pour l'année 1827-1828. Curieuse pièce sur formule imprimée, avec une quinzaine de lignes autographes signées de Petit-Méré, spécifiant que « Moi, Alexandrine Cosnard DUPERRON, je m'engage pour remplir au Théâtre royal de l'Odéon les rôles et emplois de premières et secondes chanteuses, jeunes amoureuses et Dugazon, dans les Opéras traduits ou nouveaux, dans les opéras-comiques de l'ancien répertoire, et dans toutes les pièces mêlées de chant qui seront représentées, etc... »
3 p. in-4. 50 fr.

905. **PETIT-RADEL** (Louis), archéologue et érudit, membre de l'Académie des Inscriptions. — L. a. s. à M. Chevalier ; Paris, 8 prairial an XIII, 3 p. in-4°. 20 fr.

Il le remercie de la peine qu'il prend pour lui procurer des renseignements précis sur les ruines de Tarragone et parle de l'intérêt qu'il y aurait à vérifier sur place le genre de construction des environs de Carthage. « S'il existe quelques ruines des murs de Carthage, ils doivent, s'ils sont contemporains de sa fondation, être de cette construction ordonnée par assises horizontales à joints inclinés ou enclavés ; ce qui me porte à cette conjecture, ce sont les ruines de Motya, ancienne colonie carthaginoise. »

906. **PIRON** (Alexis), célèbre poète et auteur dramatique. — *Epître à M. le comte de* [Livry], pièce de vers aut. ; 16 septembre 1723, 2 p. in-4°. *Jolie pièce.* 175 fr.

907. **PONSARD** (François), poète dramatique (1814-1867). — L. a. s. à une dame, 1 p. 1/4 in-8. 35 fr.

Lettre relative à la représentation de **Lucrèce** pour laquelle il désirait lui envoyer une belle loge. « **Lucrèce** vous appartient et je serais monstrueusement ingrat si j'oubliais jamais celle qui lui a donné la vie et l'a fait applaudir... »

908. **PORTALIS** (Jean-Etienne-Marie), jurisconsulte célèbre, l'un des rédacteurs du Code civil (1745-1807). — L. s. au citoyen de MERCY, archevêque de Bourges, Paris, 28 floréal, an 10, 1 p. in-4° (avec vignette et en-tête imprimé : Conseil d'Etat). 30 fr.

Il lui adresse expédition de l'arrêté des Consuls qui raye de la liste des Emigrés Amable Cadier de Veance. « J'éprouve la plus vive satisfaction d'avoir pu contribuer au succès d'une affaire qui vous intéresse. »

909. **PYAT** (Félix), le célèbre révolutionnaire et écrivain. — L. a. s. à SARCEY, 9 novembre 1882, 1/2 p. in-8. 20 fr.

Curieuse lettre ainsi conçue : « Il y a dix ans vous trouviez mon style immonde. Aujourd'hui vous le trouvez net. Dans dix ans, peut-être, le trouverez-vous beau ? Je le souhaite... Mais comme je n'y serai plus, je vous en

remercie d'avance, ainsi que je le fais aujourd'hui, pour n'être jamais ingrat envers vous. »

910. **QUATREFAGES DE BRÉAU** (Armand de), savant chimiste anatomiste, zoologiste, membre de l'Institut (1852), né à Berthézène en 1810, mort en 1892. L. a. s. 1 p. in-8. 15 fr.

911. **QUETELET** (Lambert-Adolphe-Jacques), mathématicien astronome belge, associé étranger de l'Académie des sciences, né à Gand. — L. a. s. à M. MELLONI ; Bruxelles, 17 mars 1842, 1 p. 1/2 in-8. 25 fr.

Il lui adresse quelques brochures pour le mettre au courant de ce que l'on fait en Belgique pour arriver à la connaissance du climat, encore mal déterminé. Il lui demande des nouvelles de ses travaux. « Malheureusement les découvertes que vous faites sont à peu près comme celles que les navigateurs font dans l'hémisphère austral, malgré la richesse du sol, la foule ne s'y porte pas. »

912. **QUINET** (Edgard), écrivain et homme politique. — L. a. s. (à M. d'HAUSSONVILLE) ; Veytaux, 10 octobre 1862, 4 p. in-8. 50 fr.

Il le félicite de son article sur l'Italie, qui a été le bienvenu à tous égards, quoique Quinet se confesse d'être garibaldien. « J'ai admiré l'art infini avec lequel vous cachez de grandes audaces, sous les tempéraments les plus habiles. C'est un art qui m'a toujours trop manqué. Rien ne m'a plus nui dans ma vie que la ligne droite, géométrique, et pourtant je savais bien que dans les choses humaines la ligne droite est le plus long chemin d'un point à un autre. Sans fausser aucune de vos convictions vous savez prendre les pentes les plus douces, les voies les plus insinuantes. »

913. **RACINE** (Louis), poète, auteur du poème de *La Religion*, fils de l'illustre Jean Racine (1692-1763). — L. a. s. à l'abbé de TARGNY, docteur de Sorbonne, garde des manuscrits à la Bibliothèque du Roy, Soissons, le 21 décembre 1734, 2 p. in-4°. 600 fr.

Avant de présenter son poème de la **Religion** au public, il prie son correspondant de l'examiner pour voir s'il n'y a pas laissé quelque faute. « Je vais à Paris pour vous demander cette grâce... vous aurez sans doute à reprendre plus d'une fois le Poète ou le Théologien, mais vous trouverez toujours en moi um docile autheur... » **(Voir Reproduction.)**

914. **RATISBONNE** (Théodore), juif converti, prêtre et écrivain, fondateur de la Congrégation de N.-D. de Sion, né à Strasbourg. — L. a. s. à une dame ; Paris, 7 mai 1860, 3 p. in-8. 30 fr.

Il intercède afin d'obtenir un bureau de tabac pour une jeune femme qui se trouve veuve du vivant de son mari, parce que celui-ci est interné à la suite d'un coup de soleil reçu en Afrique.

915. **RÉMUSAT** (Auguste-Laurent), premier chambellan de Napoléon Ier, époux de Cl.-El.-J. de Vergennes, qui a laissé de si curieux *Mémoires*. — L. a. s. à Mlle de Maugirard, 1 p. 1/2 in-4°. 30 fr.

Protestations de dévouement ; il espère bientôt être désensorcelé et porter à ses pieds sa personne et son dévouement.

916. **RENAN** (Ernest), le célèbre écrivain, philosophe et historien, né à Tréguier (1823-1892). — L. a. s. à un confrère, Paris, 16 décembre 1881, 1 p. in-8. 60 fr.

Il lui demande pour quel prix acadé-

Théologien, mais vous trouverez toujours en moy un docile autheur. Jay l'honneur d'estre avec une considération infinie, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur Racine

RACINE (Louis), voir n° 913

mique un ami commun doit présenter, de préférence, son ouvrage. « J'inclinerais pour Bordin ou Marcelin Guérin. Mais la nature particulière de l'ouvrage de M. Luzel nous fait hésiter. Vous qui savez si bien l'Académie, éclairez-nous. »

917. **RICHEPIN** (Jean), le célèbre écrivain, membre de l'Académie française. — *Le Nom du siècle*, Mss. a. s., 4 p. in-folio. *Belle pièce.* 250 fr.

918. **ROBERTSON** (E.-G. Robert, dit), physicien et aéronaute belge, inventeur du parachute. — L. a. s. au directeur des *Annales* (février 1816), 1 p. in-4°. (*Très rare*). — 100 fr.

Il lui remet un billet afin qu'il assiste à ses expériences, de cette manière il verra si elles ont pour but d'effrayer les bonnes et les enfants. « Vous avez raison cependant d'établir qu'il faut du nouveau à Paris, mais le phonorganon ou machine qui parle, est-ce bien nouveau ? Elle est si peu connue que personne n'a osé en parler parce qu'on a supposé de ma part quelque supercherie. »

919. **ROCHEFORT** (Henri), le spirituel publiciste. — L. a. s., 2 p. 1/2 in-8. 20 fr.

Lettre relative à la conduite à tenir envers les modérés. Il n'est pas d'avis qu'on les morde aux jambes avant de savoir jusqu'où va leur modération.

920. **RODENBACH** (Georges), poète belge, né à Tournai (1855-1898). — L. a. s. à un éditeur (12 juin 1887), 3 p. in-8. 100 fr.

Très intéressante lettre relative à une anthologie des œuvres du poète et pour laquelle il propose lui-même un choix de poèmes. « Toutes ces poésies sont tirées de **la Jeunesse blanche** et de l'**Hiver** sauf le **Coffret**, tiré des **Tristesses**. » Il y joint la bibliographie de ses œuvres parues et à paraître.

921. **ROME.** — Papauté. — Mss. orig. : XVIIIe siècle, 12 p. 1/2 in-4°. 15 fr.

Du pape : de son infaillibilité ; de ses rapports avec l'église gallicane.

922. **ROPS** (Félicien), dessinateur-graveur belge (1833-1897). — L. a. s. (Félicien) à un ami, 1 p. in-8. 50 fr.

Il le charge de diverses commissions. « N'oublie pas un exemplaire de l'affuteur ou je te massacre. Avant de partir, tu iras chez Delvau, dis-lui que je suis à Namur et que je l'attends, etc., etc... »

923. **ROPS** (Félicien), dessinateur-graveur belge (1833-1897). — L. a. s. à un ami, Paris, 20 avril 1894, 1 p. in-8. *Très jolie pièce bien signée* (avec enveloppe). 75 fr.

Il s'excuse de son long silence, il revient de Belgique où la lettre de son correspondant n'a pu l'atteindre. « Et dire que je ne vous ai pas encore remercié de vos charmants articles comme il faudrait ! Que voulez-vous ? Je suis un joli cas d'invétéré muflisme !... »

924. **ROUSSEAU** (Jean-Baptiste), poète lyrique, habile versificateur (1671-1741). — L. a. s. à un ami (BROSSETTE), 27 mai 1728, 1 p. in-4°. 125 fr.

Il se plaint mélancoliquement de son état de santé. « Je sens que je me porte un peu plus mal que je ne faisais à Bruxelles malgré la bonne chère continuelle et les parties de plaisir où je me trouve engagé... Je voudrais vivre toujours seul et la solitude me pèse autant que la compagnie... »

925. **ROY** (Antoine, comte), ministre des Finances sous la Restauration, né à Savigny (1764-1847). — L. a. s. au comte CLÉMENT DE RIS, 5 juillet 1822, 2 p. in-4° 30 fr.

Il l'informe qu'il ne peut plus être utile à M. de Beaunes que son correspondant lui a recommandé. « Les tribunaux sont saisis de l'affaire qui l'intéresse et l'administration ne peut arrêter leur action. Il est possible qu'il gagne son procès... Dans le cas contraire, il aura encore une ressource, celle de s'adresser au ministre qui pourra lui faire accorder par le Roi, la remise ou la modération de la somme dont la condamnation aurait été prononcée contre lui... »

926. **RUELLAS** (Eugène, le Père), missionnaire africain. — L. a. s. à M. DAVANNE, bords du Kingani, 20 août 1879, 2 p. in-8. 20 fr.

Il lui donne des nouvelles de son voyage en terre africaine, et de ses essais de photographie. « Je vais essayer de prendre la caravane entière, je ne sais si je réussirai, la lumière étant ici très variable... Pardonnez mon griffonnage mais je vous écris sur mes genoux, dans ma tente, au milieu des noirs, chiens et mulets... »

927. **SAINTE-BEUVE** (Charles-Augustin de), le célèbre critique littéraire (1804-1869). — L. a. s. à un écrivain, Paris, 6 février 1857, 1 p. in-8. 150 fr.

Très intéressante lettre relative à un ouvrage historique qu'il a reçu. Il défend Necker contre certaines fausses accusations. « ...Je vous citerai la très peu indulgente Mme du Deffand qui répète à tout instant dans sa correspondance que Necker est un honnête homme. Non, le côté faible n'est pas là, il est dans l'indécision, dans la vanité, dans l'orgueil... Cet homme de haute intelligence... avait lui-même un coin de sottise par présomption et par trop haute idée de lui... Je vais lire tout ce que vous m'envoyez et j'ai déjà parcouru tous ces curieux portraits du **Farceur** de Ferney... »

928. **SAINTE-BEUVE** (Charles-Augustin de), le célèbre critique (1804-1869). — Mss. a. (à l'état de brouillon), 30 septembre 1856, 1 p. 1/2 in-4°. 100 fr.

C'est le brouillon de l' « Avis de l'Editeur » pour la réédition d'un recueil de vers. « Ce modeste recueil dont la première édition est de l'année dernière, a fait de lui-même son chemin et c'est l'amitié, les sympathies et les approbations qui pouvaient le plus flatter et honorer l'auteur... »

929. **SAINT-HILAIRE** (Emile-Marc, dit *Marco* de), littérateur, né à Versailles (1793-1887). — L. a. s. à Desnoyers, littérateur, directeur de revue, Paris, 20 octobre 1851, 2 p. in-4°. 25 fr.

Il le remercie d'une réclame le concernant et qu'il a lue hier dans la revue de son correspondant. « Je vous en remercie de cœur. Il vous eût été impossible de me rendre un service plus signalé avec aussi peu de mots... Je dirais, si je voulais comparer cette phrase à celle d'une exécution musicale, que la vôtre est une cadence perlée... »

930. **SAND** (Aurore Dupin, baronne Dudevant, dite *George*), l'illustre romancière, née à Paris 1804, morte à Nohant 1876. — L. a. à un ami, 30 mai 1856, 1 p. in-8. 100 fr.

Lettre intéressante relative à un manuscrit que son correspondant lui a fait parvenir en le lui recommandant. « Tu sais que je ne veux plus jamais lire de manuscrit, si l'on a le malheur de ne pas les trouver bons, on a, dans l'auteur, un ennemi irrité... je crois celui-ci bon sur ta parole (le manuscrit) et je l'envoie à M. de Girardin avec prière d'en prendre connaissance et de le publier s'il est possible... »

931. **SARCEY** (Francisque), le célèbre critique dramatique et romancier, né à Dourdan 1827, mort 1899. — L. a. s. à une dame, 4 p. in-12. 35 fr.

Il lui écrit au sujet du manuscrit qu'elle lui avait confié et dont la moitié se trouve inexplicablement égarée. « Vous pensez si la maison a été bouleversée, aussitôt que je me suis aperçu du malheur. Ma sœur, ma mère et moi, nous avons déménagé l'appartement et remménagé meuble par meuble, carton par carton. Il n'y a pas à dire : la moitié du manuscrit a été soustraite. Comment ferez-vous pour me pardonner ? Je ne me pardonnerai jamais, moi ! Je voudrais pouvoir dire comme le matelot à son capitaine : Votre couteau n'est pas perdu, il est au fond de la mer ». Je ne sais pas même si ces papiers sont au fond de la mer!... »

932. **SARCEY** (Francisque), le célèbre critique dramatique, né à Dourdan (1827-1899). — L. a. s. à son « cher Amaury », 4 p. in-16. 40 fr.

Très belle lettre où il s'efforce de consoler et de réconforter son ami. « Je ne connais pour moi qu'un remède à la douleur : c'est le travail, un travail furieux, acharné. Je m'y suis parfois réfugié à l'heure des grandes secousses morales. Vous savez que vous devez... rejeter dans la circulation votre nom qu'avaient désappris les plumes des journalistes. Je sais bien que vous êtes devenu philosophe et ne vous souciez plus guère de l'opinion des feuilles, mais c'est toujours amusant, comme disait le vieux poète latin, de voltiger vivant sur les lèvres des hommes... » Il lui dit aussi d'assurer à Augier que personne n'a profité de son absence pour prendre sa place au théâtre.

933. **SARDOU** (Victorien), le célèbre auteur dramatique (1831-1908). — L. a. s. à une amie, 2 p. petit in-8. 25 fr.

Relative à une affaire pour laquelle il lui avait promis sa protection auprès du baron Alphonse de Rothschild. « Tant que je répèterai chez Sarah — je n'aurai pas un moment de liberté pour agir utilement... J'étais bien invité à Ferrières... mais mes répétitions m'ont fait décliner l'invitation. Je vais me concerter avec Halévy... »

934. **SARDOU** (Victorien), le célèbre auteur dramatique, né à Paris (1831-1908). — L. a. s. au Proviseur du Lycée Henri-IV, Marly-le-Roi, 26 mars 1868, 1 p. 1/2 in-8. 50 fr.

Très belle lettre. Il lui avoue qu'il ne passe jamais dans la rue Clovis, sans songer au temps où il attendait l'heure de la classe, ses bouquins sur le bras. « Je me plais à regarder avec bonheur ces enfants, ces adolescents qui entrent et sortent, bruyants, joyeux et si peu préoccupés du fardeau qu'ils auront un jour à porter et je me dis qu'ils auront leurs jours sérieux, qu'il y a là des savants, des artistes, des poètes, des historiens, des orateurs futurs, et je les regarde tous ces gamins avec une sorte de respect car ils sont l'Avenir, ils sont le Progrès, c'est la France qui pousse !... Vingt fois, j'ai eu la pensée d'entrer dans cette cour... à la première occasion je n'y manquerai pas et je ne vous demande que la permission, au lieu d'entrer en classe, d'aller me présenter à vous non plus comme un Lycéen, mais comme un écolier toujours, car je n'ai pas la prétention d'être plus qu'un écolier dans mon art... »

935. **SCHOLL** (Aurélien), le célèbre publiciste. — L. a. s., Paris, 23 septembre 1883, 1 p. in-8. 40 fr.

Intéressante lettre relative au **Chat noir** et à la Revue du célèbre cabaret. « C'est bien de l'honneur que vous m'avez fait. La première année du **Chat noir** part pour la reliure. Elle contient des bijoux au crayon et à la plume... Merci à Salis, confrère de Daumier, à Goudeau, confrère de Musset... J'irai, au premier soir, recevoir, chez vous, le baptême d'un bock... »

936. **SCRIBE** (Eugène), l'auteur dramatique célèbre (1791-1861). — L. a. s. à Mme CARMOUCHE, artiste dramatique (1827), 2 p. in-8. 40 fr.

Charmante lettre. « C'est au moment de partir pour ma Bourgogne, mon cher ange, que je vous écris... J'ai parlé à nos Directeurs à qui j'ai grandement reproché le chagrin qu'ils vous avaient fait... Je leur ai dit et répété que je ne pouvais rien faire sans vous cet hiver et que, si on m'ôtait mes acteurs, c'était m'ôter l'envie de travailler qui déjà, chez moi, n'était pas des plus vives ; enfin, mon bon Ange, rassurez-vous, tranquillisez-vous et surtout restez-nous car ma santé littéraire dépend de vous... »

937. **SEDAINE** (Michel-Jean), poète dramatique, né à Paris (1719-1797). — L. a. s. à Louis, architecte, 17 juillet 1779, 1 p. in-4°. 150 fr.

Il lui recommande M. Dufrancoi, élève de l'Académie d'Architecture qui « désirant passer à Bordeaux et avoir l'honneur de vous saluer m'a demandé cette lettre... Je vous prie de vouloir bien le favoriser en tout ce qui dépendra de vous, vous m'obligerez sensiblement... » **Rare. (Voir Reproduction.)**

938. **SICILE** (Italie). — Copie du temps ; mai 1780, 2 p. 1/2 in-folio. 15 fr.

Description d'une éruption de l'Etna, en 1780 ; elle paraît avoir annoncé le tremblement de terre de février 1783, qui renversa Messine. — Copie faite pour Romme alors précepteur du prince Strogonow.

939. **SIMON** (Jules), philosophe et homme politique célèbre (1814-1896). — L. a. s. à de FRARIÈRE, écrivain, 15 mars 1855, 1 p. 1/2 in-8. 25 fr.

Ayant lu son joli volume sur les abeilles, il lui demande un article sur le même sujet pour un journal hebdomadaire qu'il va publier avec Lahure. « Voyez donc, si vous ne pourriez pas nous écrire, sur l'élève des abeilles, un article représentant une, deux ou trois pages de votre volume... »

940. **SIMON** (Jules), philosophe spiritualiste, écrivain et homme politique (1814-1896). — Mss. a. s., 4 p. 1/2 in-8 en feuillets séparés (quelques ratures et corrections autographes. Papier un peu défraîchi). 150 fr.

Très intéressante étude sur **Le Sage** dont il prend la défense contre les grands critiques contemporains en démontrant que **Turcaret** et **Gil Blas** sont des œuvres de premier ordre. « Qu'on se rappelle l'effet produit par la comédie quand Le Sage la lisait, la lutte opiniâtre des Turcaret contre **Turcaret** et quand **Turcaret** parut enfin sur le théâtre, la commotion qui en résulta sur le grand public, etc... » ...Il y a beaucoup de choses à admirer dans **Gil Blas** : cette gaieté si naturelle, cette méchanceté si bienveillante, cette morale si indulgente pour les coupables et si juste dans sa doctrine, ce style qu'on n'aperçoit jamais tant les mots heureux semblent venir du récit luimême sans que l'auteur y ait songé... »

941. **SULLY-PRUDHOMME** (Armand), l'illustre poète (1839-1907). — L. a. s. à un confrère, Paris, 8 septembre 1880, 1 p. in-8. 35 fr.

Lettre de remerciements pour un article paru dans la **République française** et contenant une critique de son dernier volume de poésies où se trouve la traduction du premier livre de Lucrèce et son poème « la Justice ».

942. **SULLY-PRUDHOMME** (Armand), célèbre poète (1839-1907). — L. a. s. à un ami, 1899, 1 p. 1/2 in-12. 35 fr.

Il le prie de communiquer à la Commission du Concours de poésies les poèmes qu'il a examinés et annotés. « Je n'en ai trouvé qu'un qui m'ait paru digne d'être réservé. C'est le numéro 73, « La Plante merveilleuse de Tintagel »... »

943. **TAILHADE** (Laurent). — L. a. s., sur carte corr., 2 p. in-12. 20 fr.

944. **TAILHADE** (Laurent), célèbre écrivain, poète et romancier. — L. a. s. *Laurent* à sa mère, 1889, 2 p. in-8, papier illustré de fleurs. 30 fr.

Il la prie de lui envoyer des nouvelles de sa santé ; l'inquiétude d'être sans nouvelles est un lourd souci ajouté à tant d'autres.

j'ay l'honneur d'être avec l'amitié la plus sincere
Monsieur, Votre tres humble et tres obeissant
serviteur Sedaine

SEDAINE (Michel-Jean), voir, n° 937

945. **TENCIN** (Claudine, Alexandrine *Guérin*, marquise de), femme célèbre du XVIIIe siècle, sœur du cardinal de Tencin, mère de d'Alembert (1681-1749). — L. a. au cardinal de Fleury 25 juin 1730), 1 p. 1/4 in-4°. 250 fr.

Elle lui recommande son frère, le futur cardinal qui était alors archevêque d'Embrun. « Les desgouts qu'il reçoit même dans les plus petites choses luy donne lieu de craindre que vostre bienveillance ne soit absolument estinte et je puis protester à V. E. que cet là le plus grand de ses malheurs. Considérés, Monseigneur, qu'il est dans un païs affreux, abandonné à luy même, sans aucun secours et qu'il a besoin de quelques consolations. » **Très rare.**

946. **TENCIN** (Pierre Guérin, cardinal de), archevêque de Lyon, homme d'Etat, frère de la fameuse marquise de Tencin (1679-1758). — L. a. s. à un évêque, Thonon, le 18 juillet 1715, 4 p. in-4°. 100 fr.

Lettre relative à diverses plaintes qui avaient été faites contre la Sicile. Il rapporte un entretien qu'il a eu avec le Roi de Sicile à ce sujet. Il donne ensuite diverses nouvelles sur les déplacements de la Reine, du Roi, de la Cour, sur une maladie contagieuse sévissant en Italie et en Allemagne, sur le bétail et parfois les hommes, etc.

947. **THEURIET** (André), célèbre poète et romancier (1833-1907). — L. a. s. à LEVALLOIS, son ami, 26 février 1876, 2 p. in-12. 30 fr.

Il s'excuse d'avoir paru le négliger et de ne pouvoir encore accepter son invitation pour le mardi-gras. « J'ai promis ce jour-là ma journée à deux enfants que j'aime beaucoup et qui n'auront que ce jour de vacances. Je dois les conduire à une matinée théâtrale et de là, au restaurant. Du moins, je ferai en sorte d'aller vous serrer la main vers dix heures... La vérité est que je pioche énormément mon nouveau roman et que je me claquemure le plus que je peux... »

948. **THIERS** (Adolphe), l'illustre homme d'Etat et historien (1797-1873). — L. a. s. à un ami, 13 avril 1847, 2 p. 1/2 in-8. 60 fr.

Relative à un vote de son bureau sur une question sociale ; il lui demande s'il peut compter sur la voix de son frère. « Je me suis attaché à défendre dans notre pays toutes les institutions essentielles, contre les partis, et contre le gouvernement, etc... »

949. **THOMAS** (Ambroise). — L. a. s., 1 p. in-8. 20 fr.

950. **THOMING** (Christian - Frédérick-Ferdinand), peintre paysagiste danois, né en 1802.

1° L. a. s., s. l. n. d., 1 p. in-8 (en allemand).
2° P. a. s., s. l. n. d., 1 p. in-8 (en allemand).
Les deux pièces. 40 fr.

951. **TORCY** (J.-B. Colbert, marquis de), homme d'Etat et diplomate, prit part aux négociations précédant l'ouverture de la Guerre de Succession d'Espagne (1665-1746). — L. s. au comte de SAPIEHA, Fontainebleau, 22 septembre 1707, 1 p. in-folio. 25 fr.

Il lui adresse les condoléances du roi et les siennes propres au sujet de la mort de son père, grand trésorier de Lithuanie. « Sa Majesté y a pris beaucoup de part par la connaissance qu'elle avait de ses sentiments et Elle vous marque Elle mesme par sa réponse la satisfaction qu'Elle a de ceux que vous témoignez, etc... »

952. **TURGOT** (Anne-Robert-Jacques, baron de l'*Aulne*), le célèbre ministre de Louis XVI (1727-1781). — L. s. à son Altesse le Comte de LUZACE, 10 juillet 1775, 2 p. in-4°. 50 fr.

Lettre remarquable par le ton de courtoise fermeté avec lequel il défend le trésor royal contre l'audacieuse cupidité d'un grand seigneur. Il l'informe qu'il a pu mener à bonne fin l'arrangement concernant la remise des droits qu'il doit au roi pour sa terre de Pons. « Je suis très flatté d'avoir pu concourir en cette occasion à ce qui était agréable à Votre Altesse. Si je pouvais lui procurer également la remise des droits de 100e denier dus pour cette terre, elle éprouverait de ma part le même empressement, mais ces droits font partie du bail de la ferme générale et Sa Majesté ne pourrait en ordonner la remise qu'en payant des fonds du trésor royal, faveur qui serait sans exemple et qui tirerait aux plus grandes conséquences, etc... »

953. **TURQUETY** (Edouard), poète de l'école romantique, né à Rennes. — *Premières années*, poème aut. s., 1 p. 1/2 in-4°. 30 fr.

954. **VALLETTE** (Alfred), romancier, directeur du *Mercure de France*. — *Braconnage*, Mss. a. s., 1887, 8 p. in-4°. 50 fr.

955. **VAN DER MERSCH** (Jean-André), général belge, un des chefs de la révolution brabançonne, destitué à cause de son opposition aux excès de la faction populaire, né à Menin. — Pièce signée en flamand et en français ; Turnhout, 2 novembre 1789, 1 p. 1/2 in-folio. 35 fr.

Proclamation à l'armée pour empêcher la désertion des officiers.

956. **VANDERSMISSEN** (N. baron), général belge, qui tenta, en 1841, de provoquer une révolution. Condamné à mort, sa femme le fit évader. — L. s. au commandant du palais du prince d'Orange ; Bruxelles, 6 septembre 1830, 1 p. in-4°. 30 fr.

Il l'informe que la garde du palais lui est confiée et qu'il devient responsable de tout ce qui peut arriver à son poste.

957. **VERSTOLK DE SOELEN** (Baron), homme d'Etat hollandais, célèbre amateur d'estampes. — L. a. s., en français, à Rudolf Weigel ; La Haye, 7 janvier 1843, 1 p. in-4°, cachet à ses armes. 15 fr.

Il lui signale une eau-forte non décrite de Berghem.

958. **VEUILLOT** (Louis), le célèbre publiciste catholique (1813-1883). — L. a. s., 1 p. 1/4 in-8. 35 fr.

Relative à un ouvrage qu'il a examiné. « Les derniers morceaux m'ont satisfait, même la grande pièce à laquelle je propose des corrections. Tout le reste va très bien, sauf le Chien et le bélier qu'il faut, je crois, refaire ou supprimer... »

959. **VEUILLOT** (Louis), le célèbre publiciste catholique (1813-1883). — L. a. s. à ROYER, 2 p. in-8. 35 fr.

Invitation à dîner, d'un style original et savoureux. « Si, par hasard, vous étiez libre, si Mme Royer ne trouvait pas mauvais que vous dinassiez chez moi, en compagnie de votre curé, si une invitation subite pour tout de suite ne vous offusquait pas, ce serait, en redingote, ce soir, à six heures. On vous donnera des explications satisfaisantes. La principale est un faisan, les autres sont bonnes aussi... »

960. **VIEUXTEMPS** (Henri), violoniste et compositeur belge (1820-1881). — L. a. s. au préfet de la Gironde, 12 février 1855, 1 p. in-8. 50 fr.

Relative à une invitation à dîner qu'il est obligé de décliner, étant lié par une promesse antérieure. « Mais pour la soirée nous serons assez heureux, ma femme et moi, de pouvoir venir vous remercier de votre gracieuse invitation... »

961. **VIGNY** (Alfred, comte de), un des plus grands poètes du XIXe siècle. — L. a. s. à la troisième personne à M. Pingard, 1 p. 1/2 in-8. 150 fr.

Il le prie de lui envoyer les feuilles d'émargement de l'Institut et lui recommande de n'oublier aucun des livres qui doivent lui être adressés.

962. **VILLEMAIN** (François), littérateur, ministre de l'Instruction publique de 1839 à 1844, auteur d'un célèbre *Cours de littérature française* (1790-1870). — L. a. s. à de SALVANDY, député de l'Eure (1836), 2 p. in-8. 40 fr.

Il lui répond au sujet de deux recommandations, la première concernant la nomination d'un M. Chardin à une chaire vacante, la seconde, pour la translation de M. Wolf à la chaire de Sens. Bien que ce détail de soins universitaires l'ennuie il avoue que son esprit actuellement « ne serait pas bon à des choses plus élevées, car je le sens brisé d'un long chagrin, je voudrais pouvoir le reprendre assez pour achever quelques travaux de littérature... » Il fait ensuite quelques allusions à la politique intérieure et extérieure. « Je ne sais guère de nouvelles, mais j'en attends de graves au dehors. Rien, du reste, ne serait immédiatement urgent que si le Piémont faisait comme le Portugal : il y aurait alors une intervention contre laquelle il faudrait bien intervenir... »

963. **VIOMÉNIL** (Ch.-Jos.-Hyacinthe), aide de camp de Rochambeau en Amérique, maréchal de France en 1816. — L. a. s., 1785, 1 p. in-folio. *Rare.* 100 fr.

Relative à l'inspection du régiment de Noailles.

964. **VOLTAIRE** (François-Marie Arouet dit), l'illustre écrivain, né et mort à Paris (1694-1778). — L. a. s. (V.) 1 p. 1/2 in-12 à M. VASSEROT DE CHATAUVREUSE. (Lettre coupée et soigneusement remontée). 1.200 fr.

Lettre intéressante et caractéristique au sujet d'un procès concernant une de ses propriétés.

« Mon cher Cicéron, je n'ay que des grâces à vous rendre : les juges ont bien senti que cette affaire ne pouvait être de leur compétence... je ne demande pas mieux que de voir tout accommodé, mais comment faire ?... les champs que Pasteur réclame et qui m'ont été vendus sont au milieu du domaine... s'ils sont distraits l'acquisition ne vaut pas le quart de son prix, c'est comme si on revendiquait le jardin des délices, que vaudrait alors la maison ?... Je suis las d'être duppe au pays de Gex, j'ay tout acheté au poids de l'or... Perrin Dandin disait qu'on ne pouvait accommoder les hommes que quand ils étaient las de plaider... »

965. **WALDOR** (Mélanie), femme de lettres. — L. a. s. à Frédéric DEGEORGE, rédacteur du *Propagateur*, 12 juillet 1832, 4 p. in-8. 40 fr.

Très intéressante lettre, fort joliment écrite, pour le remercier de la belle part qu'il lui a faite dans son article

sur les femmes poètes du 19e siècle Elle est aussi très heureuse des louanges qu'il a accordées à Mme Victoire Babois. « Je l'aime non parce qu'elle est poète, nous sommes, bien peu d'accord sur nos jugements littéraires, mais parce qu'elle est la **meilleure des femmes**... Mme Tastu, vous a trouvé, m'a-t-elle dit, trop sévère pour Mme Dufresnoy... mais, moi, qui ne l'ai pas connue, moi qui n'ai fait que la lire, je suis parfaitement de votre avis. » Elle lui confie ensuite que l'époque la plus douce de sa vie fut celle où elle composa **Marie** et **la Jeune fiancée**, aussi lui recommande-t-elle de « ne pas toujours juger une âme par les sons qu'elle rend » et regrette qu'il ait pu conclure et imprimer qu'elle était malheureuse. « Je ne puis vous dire la peine que m'a causée cette phrase, non pour moi, mais pour le monde si poussé d'ordinaire à rire des chagrins qu'il ne comprend pas... J'aurai bien du plaisir à vous offrir mes poésies... mais je vous demande comme une grâce de ne pas les en croire si elles vous disent encore que j'ai dans l'âme plus de tristesse que de joie... »

966. **ZOLA** (Emile), le célèbre romancier, chef de l'Ecole naturaliste (1840-1902). — L. a. s. à un ami, Médan, 31 octobre 1883, 2 p. in-8. 150 fr.

Au sujet d'une histoire d'héritage que son ami lui a contée, il conseille à celui-ci d'écrire un roman « sur les abominations » de sa ville. Il lui confie qu'il est bousculé au possible « mon roman à finir et la pièce de l'Ambigu (Pot-Bouille) à mettre sur ses pieds. Cette pièce passera le 5 décembre et je crois que ce sera une chute mémorable. Serez-vous là ?... » En post-scriptum, il ajoute : « Alexis s'est embarqué avec Vallès dans le **Cri du Peuple**. Il perd la tête. »

Abréviations :

L. a. *lettre autographe.*
L. s. *lettre signée.*
L. a. s. *lettre autographe signée.*
Mss. *manuscrit.*
S. l. *sans lieu.*
S. l. n. d. *sans lieu, ni date.*

Imprimerie des Arts et Sports, 24, rue Milton, Paris (9e).